

MOUVEMENTS D'IMPLANTATION D'EGLISES
PAR DAVID GARRISON
Traduit par J. David Wood
avec l'aide technique du Prof. Daniel Noren
adapté pour l'Afrique de l'Ouest par Roger Haun

TABLE DES MATIERES

Préface

Introduction

Chapitre 1^{er}: Qu'est-ce Qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises?

Chapitre 2^{ème}: MIEs de Près

Chapitre 3^{ème}: Dix Eléments Universels

Chapitre 4^{ème}: Dix Facteurs Communs

Chapitre 5^{ème}: Dix Actions Pratiques

Chapitre 6^{ème}: Questions Fréquemment Posées (QFP)

Chapitre 7^{ème}: Obstacles aux MIEs

Chapitre 8^{ème}: Suggestions pour l'Amélioration des MIEs

Chapitre 9^{ème}: Une Vision pour le Monde Basée sur les Principes des MIEs

Glossaire

PREFACE

Ce livre débuta comme un devoir assigné avec le but de mettre en évidence le nombre grandissant de Mouvements d'Implantation d'Eglises qui se montrent dans notre oeuvre missionnaire au travers du monde. En tant que le vice-président adjoint pour la coordination des stratégies de l'International Mission Board [de la Convention des Baptistes Méridionaux des Etats-Unis], on m'a donné la responsabilité de décrire les qualités et caractéristiques de ce phénomène.

Afin d'accomplir cette tâche, je chercha des données auprès des missionnaires divers: membres d'équipes régionales, missiologues, chercheurs et administrateurs des missions. Mes sources principales étaient des missionnaires qui avaient de l'expérience personnelle dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises. Ces individus ont fourni des informations inestimables pour le développement de ce livre.

Je suis reconnaissant pour la direction visionnaire de l'équipe—the Senior Executive Team of the International Mission Board—Jerry Rankin, Avery Willis et Don Kammerdiener—et à mes collègues dans l'Equipe de Direction Outre-mer: Sam James, Bill Bullington et John White. Leur encouragement et leurs conseils continuels étaient d'une valeur indispensable.

Des remerciements spéciaux sont dûs aux praticiens missionnaires et pionniers des Mouvements d'Implantation d'Eglises suivants: Bill et Susan Smith, Curtis et Debie Sergeant, Bruce et Gloria Carlton, David et Jan Watson, Kurt et Wendy Urbanek, Jim et Mary Slack, Scott et Janie Holste, Rodney et Debbie Hammer, Don et Anne Dent, George

et Sheryl Gera et Dale et Jane Ellen Wood. De nombreux autres ont aidé dans la production de ce livre par leur lecture du texte et par leurs suggestions, y compris Sonia Garrison, Beth Wolfe, Cathy Kisse, Erich Bridges, Vivian White, Dan Allen et Jim Haney.

En dépit de la générosité de ces collaborateurs et éditeurs, toute erreur m'incombe et je m'en prends toute responsabilité. Mon désir est que ce livre serve comme une esquisse sûr de ce que nous voulons dire quand nous disons que notre vision est d' "entamer et nourrir des Mouvements d'Implantation d'Eglises parmi tous les peuples".

David Garrison
Vice-président Adjoint pour la Coordination stratégique et la
Mobilisation
International Mission Board, SBC [La Convention des Baptistes
Méridionaux]
Wiesbaden, Allemagne
Octobre 1999

INTRODUCTION

Des nouvelles arrivent de tous les coins du globe. D'abord, seulement quelques-unes, mais maintenant de plus en plus fréquemment ces rapports se confirment en donnant des détails étonnants concernant ceux qui croient en Christ—des centaines, des milliers, et même des dizaines de milliers—qui se forment en églises et qui répandent leur foi nouvellement acquise.

L'Asie du sud-est

Quand un coordinateur de stratégie débuta son travail en 1993, il n'y en avait que trois églises avec 85 croyants parmi une population de plus de 7 millions d'âmes perdues. Quatre ans plus tard il y avait plus de 550 églises et presque 55.000 croyants.

L'Afrique du Nord

Un imam arabe musulman, dans son sermon hebdomadaire de vendredi, se plaigna du fait que plus de 10.000 musulmans qui habitaient dans les montagnes environnantes avaient quitté l'Islam et pour devenir chrétiens.

Une ville en Chine

Pendant une période de quatre ans (1993-1997), plus de 20.000 personnes ont cru en Christ, avec le résultat que plus de 500 nouvelles églises ont été établies.

L'Amérique latine

Deux unions baptistes triomphèrent sur une persécution importante par le gouvernement en grandissant d'un nombre de 235 églises en 1990 pour arriver à plus de 3.200 en 1998.

L'Asie centrale

Un coordinateur de stratégie annonce: "Vers la fin de 1996 nous avons recensé les églises dans la région et avons reçu le nombre de ceux qui étaient venus à la foi pendant cette année. Le total arriva à 15.000 baptêmes dans cette seule année. L'année précédente nous avons estimé que le nombre total des croyants n'était que 200.

L'Europe occidentale

Un missionnaire en Europe annonce: "Pendant l'année passée (1998), mon épouse et moi avons lancé 15 nouvelles églises-cellules. En les laissant pour retourner aux Etats-Unis pour une période de six mois, nous nous demandions ce que nous allions retrouver à notre retour. C'est étonnant! Maintenant nous pouvons vérifier au moins 30 églises, mais je crois que le nombre pourrait atteindre jusqu'à deux ou trois fois ce chiffre."

L'Ethiopie

Un stratéliste missionnaire commenta: "Il nous fallait 30 ans pour planter quatre églises dans ce pays. Pendant les neuf mois passés nous avons commencé 65 églises-cellules."

Maintenant chaque région du monde vibre d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises d'une sorte ou d'une autre. Quelquefois nous

ne voyons que des chiffres, mais souvent ils sont accompagnés de descriptions vivantes telle que celle-ci reçue récemment par courrier électronique : “Toutes nos églises-cellules ont leur pasteur/dirigeant laïque car nous leur transférons la responsabilité si rapidement que c’est rare pour le missionnaire de diriger plus de deux ou trois études bibliques avant que Dieu ne désigne au moins un leader. Il semble que le nouveau dirigeant est sauvé et appelé à être le leader en même temps, alors nous le baptisons et le donnons une Bible. Après le baptême des nouveaux croyants/dirigeants, ils sont tellement enflammés [pour Dieu] que nous ne pouvons en rien les retenir. Ils se dispersent partout en commençant des études bibliques. Après quelques semaines nous recevons des nouvelles concernant le nombre de groupes qu’ils ont commencé. C’est la chose la plus bizarre que nous ayons jamais vue! Ce n’est pas nous qui avons commencé cette oeuvre, et nous ne pourrions pas l’arrêter, même si nous voulions le faire.”

Au-delà de la passion et la surexcitation, beaucoup de missionnaires ont toujours des questions. La plupart d’entre eux n’ont jamais vu un Mouvement d’Implantation d’Eglises. Mais le désir de voir un peuple entier se tourne vers le Christ est le rêve de tout missionnaire. Penser que des milliers innombrables de personnes pourraient être à l’attente d’écouter et de répondre à l’Evangile est une passion qui enflamme les cœurs et les pensées des missionnaires tout autour du monde.

Alors, qu’est-ce qu’un Mouvement d’Implantation d’Eglises [MIE]?

Ce phénomène qui nous a tellement captivés—c’est quoi? Où ces Mouvements d’Implantation d’Eglises ont-ils lieu? Pourquoi arrivent-ils maintenant? Est-ce quelque chose de nouveau ou ont-ils été toujours parmi nous? Qu’est-ce qui les produit? Sont-ils des événements au hasard ou partagent-ils des traits en commun? Pouvons-nous faire quelque chose pour les encourager?

Un nombre grandissant de missionnaires et de stratégestes posent ces questions difficiles, et ils essayent de comprendre la nature de ces MIEs. Des questions difficiles mènent à des réponses utiles. Ce sont ces questions et réponses qui sont le sujet de ce livre.

Afin d’extraire ces aperçus, nous demandions à plusieurs missionnaires, coordinateurs de stratégie et individus qui ont eu des expériences personnelles avec des MIEs à réfléchir sur leurs expériences mutuelles et puis à les présenter dans un forum où la critique et l’analyse seraient encouragées. Nous avons essayé à isoler les éléments clés, selon leurs points de vu, qui constituent ce phénomène aussi bien que les empêchements qui pourraient prévenir l’accomplissement d’un Mouvement d’Implantation d’Eglises. Nous leur avons aussi donné la tâche de nous fournir des démarches pratiques pour initier et faire croître ces MIEs. L’auteur est profondément redevable envers ces collègues missionnaires.

Le but de ce livre est de: 1) *définir* des Mouvements d’Implantation d’Eglises; 2) *identifier* leur traits universels; 3) *examiner* des obstacles communs aux MIEs; 4) *faire l’analyse* d’un étendu large d’études de cas concrets; 5) *donner* des poignées pratiques pour commencer et nourrir des MIEs; 6) *répondre aux* des questions fréquemment posées

(QFP) concernant des MIEs.

Les études concrètes et les illustrations employées dans ce livre sont tirées du monde entier. Certaines viennent des pays “ouverts”, où on trouve peu de barrières officielles à la proclamation de l'évangile. D'autres ont leur origine aux endroits où le christianisme est persécuté ou même défendu. On n'ose pas exclure ces MIEs de notre examen, mais nous devons obscurcir les noms et les lieux afin de protéger l'identité de ceux qui y habitent.

Ce livre n'est pas composé de théories que nous essayons d'établir. Ce n'est non plus un gabarit dans lequel nous avons forcé des situations diverses. Ce sont des descriptions de ce que nous avons vu et appris. Les principes ont été inférés à partir des MIEs réels par ceux qui en ont été engagés. Afin de fournir une présentation aussi précise que possible, nous allons indiquer les caractéristiques qui sont souvent présentes et celles qui sont rares.

Nous prions que ce livret soit une ressource utile pour des missionnaires et des amis évangéliques au travers le monde pendant que nous tous essayons de comprendre ce que Dieu est en train de faire et de nous mettre nous-mêmes en position à poursuivre sa mission ensemble avec Lui pendant qu'Il lance des MIEs parmi tous les peuples.

CHAPITRE 1^{er}: QU'EST-CE QU'UN MOUVEMENT D'IMPLANTATION D'EGLISES?

En 1998 l'Overseas Leadership Team de l'International Mission Board [IMB] choisit une déclaration de vision: *Nous allons rendre plus facile la conversion de ceux qui sont perdus, c'est-à-dire, qu'ils aient une foi en Jésus-Christ qui sauve, en commençant et nourrissant des Mouvements d'Implantation d'Eglises parmi tous les peuples.* Cette déclaration de vision guide le travail de presque 5.000 missionnaires de l'IMB oeuvrant dans plus de 150 pays au travers le monde.

Alors, qu'est-ce qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises? Une définition simple et concise d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises [MIE] est la suivante: *Un MIE est une croissance rapide et exponentielle d'églises autochtones qui, elles aussi, plantent d'autres églises parmi un peuple donné ou dans une partie d'une population.*

Il y a dans cette définition plusieurs parties composantes clés. La première est le mot *rapide*. En tant que mouvement, un Mouvement d'Implantation d'Eglises se produit quand il y a une multiplication rapide de nouvelles églises. L'implantation de l'Eglise par saturation pendant des dizaines d'années, voire même des siècles, est bonne, mais cela ne constitue pas de MIE.

Deuxièmement, il y a une croissance *exponentielle*. Cela signifie que la croissance dans le nombre d'églises n'est pas simplement par incrément, c'est-à-dire, adjoignant quelques églises peu nombreuses dans une année ou deux. Par contre, un MIE compose des églises d'une manière exponentielle—deux églises deviennent quatre; quatre églises deviennent seize, et ainsi de suite. La multiplication

exponentielle n'est possible que quand les nouvelles églises soient fondées par les églises elle-mêmes—au lieu d'avoir des planteurs d'églises professionnels ou des missionnaires.

Enfin, ce sont des *églises autochtones*. Cela signifie qu'elles puisent leur vitalité plus à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce n'est pas dire que l'évangile puisse jaillir spontanément dans un peuple. L'évangile arrive toujours à un peuple du dehors; c'est la tâche du missionnaire. Cependant, dans un MIE la force vive devient vite autochtone de sorte que l'initiative et la force du mouvement jaillit parmi le peuple au lieu de venir des étrangers.

Si cette définition ne suffit pas, nous pourrions éclaircir ce que le MIE n'est pas. Un MIE est plus qu'une "évangélisation qui produit des églises". L'évangélisation qui produit des églises est une partie d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises, mais la "vision-ultime" est moins large. Un planteur d'églises peut se contenter avec le but de planter une seule église, ou même une poignée d'églises, mais il ne voit pas qu'il faut un *mouvement* d'églises qui plantent d'autres églises si on veut atteindre toute une nation de peuples.

Un Mouvement d'Implantation d'Eglises est également plus d'un réveil dans des églises déjà en existence. Des réveils sont hautement souhaitables, mais ils ne sont pas des Mouvements d'Implantation d'Eglises. Des croisades d'évangélisation et des programmes de témoignage peuvent amener des milliers de gens au Christ, et ça, c'est magnifique, mais ce n'est pas la même chose qu'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Des Mouvements d'Implantation d'Eglises sont évidents là où des églises se reproduisent rapidement.

Il se peut que la chose la plus proche à un MIE mais qui ne l'est cependant pas est le cas où des planteurs d'églises locales sont formés et déployés pour planter de multiples églises parmi leur propre peuple. Cela représente une méthode très productive pour que les églises répandissent partout parmi une partie d'une population ou dans un peuple, mais la force vive reste dans les mains d'un groupe limité de planteurs d'églises professionnels plutôt que dans le cœur de chaque église établie.

Finalement, un Mouvement d'Implantation d'Eglises *n'est pas le but en soi*. La fin de tous nos efforts est que Dieu soit glorifié. Cela arrive lorsque des individus entrent dans une bonne relation avec Lui par Jésus-Christ. Au fur et à mesure qu'ils le font, ils sont aussi incorporés dans des églises, ce qui les met à même de croître dans la grâce ensemble avec d'autres croyants d'une foi pareille. Chaque fois qu'un peuple reçoit la vie nouvelle en Christ Dieu est glorifié. Chaque fois qu'une église est plantée—par n'importe qui—il y a raison pour célébrer.

Alors, qu'est-ce qui fait d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises quelque chose d'extraordinaire? C'est parce qu'il semble présenter la plus grande possibilité pour le plus grand nombre d'individus perdus de rendre gloire à Dieu en entrant dans la vie nouvelle en Christ et en entrant dans des communautés de la foi.

Cependant, un MIE n'est pas simplement une augmentation du nombre d'églises, quoi que cela soit aussi positive. Un Mouvement d'Implantation d'Eglises se produit lorsque la vision des églises plantant d'autres églises passe du missionnaire et des planteurs

d'églises professionnels dans les églises elles-mêmes de sorte que par leur nature-même elles gagnent des personnes perdues et se reproduisent elles-mêmes.

Passons quelques points clés en revue. Des missionnaires sont des planteurs d'églises capables, mais ils seront toujours limités en nombre. Des planteurs d'églises locaux font espérer davantage, simplement parce qu'ils sont plus nombreux. Des Mouvements d'Implantation d'Eglises représentent un potentiel encore plus grand car l'acte de planter des églises se fait par les églises elles-mêmes, ce qui mène au plus grand nombre possible de nouvelles églises.

Afin de mieux comprendre des MIEs, examinons quelques études des cas particuliers, et puis les disséquons pour une analyse plus profonde.

Chapitre 2ème: MIEs de Près

Des missionnaires du IMB [International Mission Board of the Southern Baptist Convention, connu en Afrique de l'Ouest comme La Société Internationale] travaillent couramment dans plusieurs Mouvements d'Implantation d'Eglises et dans des mouvements qui sont *presque* des MIEs dans le monde entier. Quoi que chacun des ces mouvements révèle l'influence de nos missionnaires, ils sont cependant tous différents aussi.

Malgré ces différences, on trouve des traits en commun qui caractérise presque chaque MIE. Dans les exemples suivants vous verrez comment plusieurs missionnaires du IMB sont arrivés à être engagés dans des MIEs. Certains aidaient dans ce mouvement dès son début, tandis que d'autres s'y sont engagés après que le mouvement était déjà bien en marche. Dans chaque cas il y a des leçons que nous pouvons apprendre qui peuvent être valables dans d'autres situations.

Un peuple en Amérique Latine

La mise en scène

Comme beaucoup d'autres pays d'Amérique latine, celui-ci a une population mixte, composée des personnes de descendance européenne, hispanique et africaine. Des décennies d'un régime autoritaire ont étouffé tout effort vers le progrès économique et limité des libertés d'action individuelle. Le pays est pauvre, mais la population est relativement bien instruite par comparaison avec

d'autres pays de la région. Le taux d'alphabétisation s'élève à plus de 90 pour-cent.

La population était par tradition plus de 95 pour-cent des catholiques romaines. Cependant, pendant plus de 25 ans le gouvernement essayait de supprimer la liberté religieuse. Puis, en 1991 le gouvernement relâcha ces contraintes et commença à donner plus de liberté dans les domaines de l'économie et la religion. La liberté religieuse n'est pas encore protégée par la loi, mais des conditions s'améliorent.

Des baptistes méridionaux commencèrent leur oeuvre missionnaire dans le pays il y a plus d'un siècle. Pendant les premiers 75 ans, des missionnaires plantaient des églises, formaient des dirigeants et développaient une union baptiste locale avec environ 3.000 membres. Après un coup militaire, tous les missionnaires étaient emprisonnés, et puis, par la suite, expulsés du pays. A peu près la moitié des membres baptistes leur accompagnait, y compris une grande partie des dirigeants. Pendant les années suivantes, les églises locales étaient menacées d'extinction. La persécution, l'emprisonnement et la torture étaient répandus. Cependant, durant cette époque d'opposition, le nombre de croyants a augmenté lentement.

Ce qui se passait

Suite à la division historique entre des baptistes "américains", c'est-à-dire des nordistes, et des sudistes et leurs efforts missionnaires, les baptistes du pays se développaient aussi dans des

unions nordistes et sudistes. Malgré cette séparation, toutes les deux unions éprouvaient des Mouvements d'Implantation d'Eglises pendant les années 1990.

Arrivé à 1989, le nombre des membres de l'union nordiste s'éleva à environne 5.800. Cette même année on voyait le début d'un réveil, car le nombre des membres monta de 5,3 pour-cent, et puis de 6,9 pour-cent l'année suivante. Arrivé à la fin des années 1990, le nombre des membres de l'union nordiste avait augmenté de 5.800 jusqu'à plus de 14.000. Pendant la même période le nombre des églises ont avancé de 100 jusqu'à 1.340. Au dernier rapport il n'y a pas d'indication que cette croissance se diminue. A ce moment, il y a plus de 38.000 participants réguliers dans ces églises qui attendent le baptême.

Des événements semblables se voyaient dans l'union sudiste. En 1989 elle avait 129 églises avec un peu moins de 7.000 membres. Cette année-là on compta 533 baptêmes, ce qui démontra des signes d'une certaine vigueur. Arrivé à 1998, le nombre des membres atteignit presque 16.000, avec presque 2.000 baptêmes chaque année. Pendant la même période le nombre d'églises monta de 129 à 1.918, un taux de croissance étonnante de 1.387 pour-cent pour les dix ans.

Des facteurs clés

Plusieurs facteurs contribuaient au MIE dans ce pays de l'Amérique latine. Des missionnaires étrangers jouaient plusieurs rôles très importants. Le premier fut quand les missionnaires présentèrent l'Evangile dans le pays pour la première fois. Ils établissaient les

nouvelles églises solidement sur la Parole de Dieu et avec le principe du sacerdoce universel de tous les croyants. Néanmoins, quand les missionnaires durent quitter le pays à cause du changement du gouvernement, le christianisme se voyait devant un choix: soit devenir autochtone, soit mourir. Pendant les années suivantes, le processus d'autonomie était favorisé par l'isolement du pays des contacts avec des chrétiens du dehors et du fait qu'on ne pouvait plus toucher des fonds de l'extérieur pour la construction des bâtiments et pour le subside des salaires pastoraux.

Pendant ces années d'isolement, des missionnaires, travaillant hors du pays, utilisaient des médias pour saturer le pays avec des émissions radiophoniques dans la langue du cœur du peuple, l'espagnol. Des missionnaires et des chrétiens de la dispersion continuaient à prier avec ferveur pour les croyants et les non-croyants dans leur pays.

Quand les missionnaires se mettaient de nouveau en contact avec les églises vers la fin des années 1980, ils retrouvèrent une foi baptiste qui était profondément enracinée dans le pays. A ce moment les missionnaires donnaient une deuxième contribution stratégique en alimentant le mouvement par la prière, la formation de disciples, la formation de dirigeants et en donnant des séminaires au sujet de l'évangélisation et la méthodologie des églises-cellules—tout en évitant la création de la dépendance ou en imposant une atmosphère étrangère au mouvement.

Il y avait aussi d'autres facteurs et caractéristiques qui contribuaient au mouvement. Dès le début, la Bible et le culte étaient

dans la langue du cœur du peuple. [Parfois on dit, "La langue maternelle" pour cela.] Soutenu par le taux d'alphabétisation élevé, la Bible devint le centre de la vie spirituelle—et pour l'église et pour chaque croyant.

La prière fut aussi un élément composant clé. Des baptistes dans ce mouvement se qualifiaient comme des "gens aux genoux". Le culte et la vie de tous les jours est toujours saturée de la prière. Ils sont aussi des gens qui aiment chanter. Les cultes retentissent des hymnes animés et des cantiques de louange dans leur langue du cœur. Un dirigeant de l'église qualifie la musique comme "une sorte de guerre contre un monde non-croyant".

Les églises étaient en face d'un défi important lors de la crise économique sévère de 1992, car les membres des églises ne pouvaient plus traverser de longues distances pour arriver à leurs lieux de culte. Le mouvement était de nouveau à l'heure de décisions irrévocables. Ils pourraient se résigner à une foi sans églises, ou bien répondre avec créativité au défi. Des baptistes choisirent ce dernier choix en transférant leurs cultes dans des maisons des particuliers, et ils trouvèrent que la croissance de l'église s'accélérait de beaucoup. Encore une fois, des missionnaires baptistes jouaient un rôle stratégique en introduisant des modèles des églises-cellules qu'on rencontre dans d'autres parties du monde. Pendant la première année (1992-1993), dans la seule convention du nord 237 églises de maison furent commencées.

Dans le pays l'économie écroulant et l'avenir politique incertain créaient une atmosphère qui était prête à accepter des réponses et

des directives nouvelles. Il était devenu de moins en moins difficile, et même non nécessaire, à parler aux non-croyants du fait qu'ils étaient perdus, car tout autour d'eux s'écriait du désespoir.

Au milieu de ce tourbillon, des leaders baptistes exhortaient leur troupeau à adopter un zèle missionnaire pour atteindre leur nation entière. Les laïcs répondaient avec enthousiasme. Au milieu des années 1990, l'union nordiste ouvra une école pour former des missionnaires laïques pour donner un programme de formation d'une année pour des évangélistes laïques. Arrivé à 1998, il y avait déjà 110 sortants avec encore 40 enregistrés. Les deux unions ensemble ont envoyé à peu près 800 missionnaires locaux à travers le pays. Ces derniers deux ans, des leaders des unions ont rendu compte que "maintenant des centaines se disent appelés à la mission dans leur propre pays". Le Mouvement d'Implantation d'Eglises dans ce pays est prêt à influencer d'autres pays à travers l'Amérique latine et partout dans le monde.

Des facteurs uniques

Quoiqu'il soit évident que Dieu accomplit quelque chose de remarquable dans ce pays de l'Amérique latine, il y a cependant quelques ombres qui planent sur le mouvement. Selon les dernières nouvelles, plus de 38.000 participants fidèles dans les églises de l'union nordiste n'ont pas encore été baptisés. Il y a plus de 2.800 candidats enregistrés dans des classes menant au baptême. Pourquoi ce retard du baptême pour ces nouveaux membres?

Un leader de l'union s'explique. "Avant que notre pays ne ferma

ses portes aux missionnaires, des églises en Amérique nous aidaient à construire six bâtiments. Il y a vingt ans, l'une de nos églises avait une querelle chaude relative à quelque question théologique (oubliée depuis longtemps), ce qui résulta dans une scission et la perte de notre bâtiment. Depuis ce temps-là nous avons appris à être circonspects avant d'admettre des nouveaux comme des membres de pleins droits, de peur qu'ils ne prennent aussi des bâtiments qui nous restent."

Des points à apprendre

1. Le changement aux églises de maison coïncidait avec une augmentation énorme dans la croissance de l'église. Il libéra l'église des limitations physiques et poussa le témoignage de l'évangile dans la communauté.
2. La direction de l'union aidait en déterminant le sens du mouvement et en encourageant les églises-maisons, tout en sachant qu'elle perdrait une partie du contrôle sur elles.
3. La persécution élimina ceux qui n'étaient pas des serviteurs sérieux du Christ. En même temps, une doctrine baptiste forte du sacerdoce de tous les croyants assurait la survie de l'église quand d'autres églises, plus hiérarchiques, étaient écrasées.
4. Des missionnaires jouaient des rôles clés en introduisant l'évangile, en encourageant une vision du MIE, en introduisant la

méthodologie des églises-cellules et en protégeant le mouvement contre une dépendance sur des fonds venus de l'étranger.

5. Des missionnaires laïques, mobilisés et formés, ont été essentiels en répandant le mouvement à travers le pays.

Une région en Chine

La mise en scène

Au début des années 1990 la Chine chancelait à cause des convulsions sociales énormes. Une hausse rapide économique avait laissé des inégalités flagrantes entre les riches et les pauvres. L'urbanisation rapide démantelait des alliances anciennes de la famille et de la communauté. Le pays entier attendait avec inquiétude un successeur aux doctrines maoïstes qui avaient retenu l'esprit collectif pendant presque quarante ans.

Des idées nouvelles parcouraient le pays, et les gens les considéraient avec un mélange d'enthousiasme et de repoussement. Le mouvement étudiant pour la démocratie, supprimé par le gouvernement, qui se termina par le conflit avec les forces gouvernementales à la Place de Tiananmen en 1989, avait laissé beaucoup de jeunes sans espoir pour la réforme politique, mais en même temps cherchant pour quelque espoir nouveau pour un avenir meilleur.

Ce qui se passait

L'International Mission Board met dans ce milieu un coordinateur de stratégie en 1991 dans une région que nous appellerons Yanyin. Nous allons l'appeler «Michel». Pendant une année d'étude de la langue et de la culture, le missionnaire faisait une analyse minutieuse de Yanyin. Dans la région il y avait environ 7 millions d'habitants rassemblés en cinq peuples différents qui vivaient dans une variété de milieux ruraux et urbains. Il dressa une carte de leurs centres de population et faisait plusieurs sorties d'évangélisation. Après quelques coups d'essai faux, Michel développa un modèle qui se reproduisit de l'implantation d'églises autochtones. Il a mis ce modèle à l'œuvre très efficacement.

En jetant son premier regard sur le terrain, Michel trouva trois églises-maisons locales avec un total d'environ 85 chrétiens chinois du peuple Han. Les membres étaient surtout assez âgés, et leur nombre avait été en déclin lent depuis plusieurs années, et ils n'avaient ni une vision ni l'expectative pour la croissance. Au cours des quatre prochaines années, le coordinateur de stratégie voyait, par la grâce de Dieu, un nouveau enracinement de l'évangile parmi ce peuple, et ce message se répandit rapidement à travers toute la région de Yanyin.

Conscient des barrières culturelles et linguistiques énormes qui le séparaient du peuple de Yanyin, Michel commença par la mobilisation de partenaires chrétiens chinois de partout en Asie. Puis il associa ces planteurs d'églises d'ethnie chinoise ensemble avec un petit équipe de croyants locaux. Ce groupe réussit à planter six églises en 1994. L'année suivante ils commencèrent encore dix-sept églises. L'année suivante les nouvelles églises étaient 50 en nombre. En 1997,

seulement trois ans après le commencement, le nombre d'églises est arrivé à 195, et le mouvement s'était répandu partout dans la région, s'enracinant dans chacun des cinq peuples.

A ce moment le mouvement se répandait si rapidement que Michel jugea qu'il pourrait laisser le travail sans diminuer sa vitalité. L'année suivante, sans sa présence, le mouvement s'était presque triplé, avec le nombre d'églises atteignant 550, ayant plus de 55.000 croyants.

Des facteurs clés

Depuis son départ du travail à Yanyin en 1997 Michel s'est donné beaucoup à examiner les facteurs qui permettaient à ce Mouvement d'Implantation d'Eglises de se développer si rapidement. Nous sommes tous les bénéficiaires de cette analyse, que je donnerai ici en forme abrégée.

Comme pour beaucoup d'autres efforts, le ministère à Yanyin était baigné dans la prière, même avant son commencement. Ce qui était au début une foi personnelle concernant l'efficacité de la prière est devenue une partie de la nature génétique [c'est-à-dire la partie essentielle] du nouveau Mouvement d'Implantation d'Eglises à fur et à mesure que les premiers croyants suivaient le modèle du missionnaire.

La formation et la structure étaient des éléments clés dans le commencement et la croissance rapide de ce mouvement, aussi bien que l'habitude d'un « triage des réponses ». Le triage des réponses est la pratique d'employer un outil d'évangélisation sur une grande échelle, tels que les vidéos, la radio ou d'autres outils pour une distribution large. Ces outils sont joints à une "boucle de réponse" ou

mécanisme de triage qui permet à l'évangéliste de glaner de la proclamation ceux qui s'intéressent en ayant un contact supplémentaire avec eux. De cette façon, l'ensemencement est presque toujours rattaché à un effort à "tirer le filet" et à grouper ceux qui ont montré un intérêt pour une étude biblique, avec le but de former une nouvelle église.

Regardons de plus près la formation et la structure employées par le missionnaire. Michel commença avec un petit noyau de croyants qu'il formait comme disciples, et puis il leur donnait une formation dans des méthodes fondamentales pour l'implantation d'églises. Le missionnaire qualifie sa méthode d'implantation d'églises comme un abord **PONCEM**. PONCEM est un acronyme. **P** représente une étude biblique/culte *participative*. Cela décrit la sorte de réunions des cellules par laquelle des chercheurs sont conduits à la foi et des croyants nouveaux continuent dans l'église après. **O** représente l'*obéissance* à la Parole de Dieu. Elle est le seul critère du succès d'un individu ou d'une église. **N** signifie que les leaders des églises sont *non-payés*. Ces leaders sont multiples et souvent auront un autre travail pour se soutenir. **C** fait référence aux *cellules*. Ces églises sont des cellules qui ne dépassent 15 membres que rarement avant de se reproduire en de nouveaux groupes. **M** indique que ces églises se réunissent le plus souvent dans des *Maisons* ou des petits *Magasins*. Chacun de ces traits contribue au fait que ces églises se reproduisent d'une manière qui ne dépend pas de l'étranger pour leur début, leurs fonds ou leur technologie.

Michel infiltrait dans ces premiers convertis une vision pour toucher

tout Yanyin avec l'évangile. Il partageait avec eux sa recherche concernant les lieux de résidence de chacun des peuples non-atteints de la région et il les assurait que le Christ les avait armés avec tout dont ils auraient besoin pour atteindre toute la région avec l'évangile.

Le modèle qu'il enseignait pour planter des églises était basé sur quatre démarches: **1) Modeler, 2) Aider, 3) Regarder et 4) Partir.** **(MARP)** *Modeler* a référence à la manière de développer l'église avec les nouveaux croyants (ou, ceux qui seront bientôt des croyants) en suivant l'approche PONCEM décrite ci-dessus. *Aider* signifie que vous aiderez la nouvelle église à planter une église fille. *Regarder* représente un effort important et conscient à voir qu'une église de la troisième génération soit fondée sans l'aide ou l'intervention directe du missionnaire. *Partir* est la dernière démarche importante qui assure que le mouvement est vraiment indigène et capable de se reproduire.

Dans un très court délai les nouveaux croyants de Yanyin avaient commencé de multiples églises PONCEM à travers la région. Chacune d'elles modela comment travailler, aidant dans le commencement de nouvelles églises, veillant à ce que la reproduction d'églises continue et puis leur quittant pour commencer une nouvelle église ailleurs. Il va sans dire que la chaîne de reproduction fut brisée de temps en temps, mais puisqu'il y avait un très grand nombre de nouvelles églises commencées, les rompures ne retardaient pas beaucoup la diffusion du mouvement.

La région écartée de Yanyin est située loin des facultés de théologie ou des instituts bibliques. Des restrictions gouvernementales interdisaient la construction des facultés de théologie locales. Le

missionnaire stratéliste devait, donc, dépendre du Nouveau Testament pour des exemples à suivre. Pendant qu'il formait la première génération de leaders de l'église, le missionnaire exigeait qu'ils forment d'autres en même temps. C'est ainsi, donc, que la formation se faisait dans une relation d'un mentor avec un étudiant. Chaque personne qui désirait être un leader d'église devait être en même temps un disciple et un formateur de disciple. C'est ainsi qu'on formait une chaîne intacte d'enseignement et d'être enseigné dans le principe de "tout ce que je vous ai prescrit" (Matt. 28:20). Tout ce qu'un pasteur laïque apprenait un jour, il enseignerait à un autre leader laïque le prochain jour. On avait, donc, l'exemple définitif de la formation au travail qui donne ce qui est nécessaire et frais juste au moment où on en avait besoin.

Facteurs uniques

Quoique la persécution et la mort aillent ensemble avec la propagation de l'évangile à travers Yanyin, il n'y avait pas d'effort systématique de la part du gouvernement pour mettre fin au mouvement. Cela pourrait être dû en partie au profil bas adopté par les églises-cellules et du fait qu'on ne construisait pas de nouveaux temples chrétiens.

Des nouveaux croyants étaient baptisés immédiatement et enseignés qu'il leur est normal de gagner d'autres convertis au Christ et de les enseigner dans leur tour de former de nouvelles églises. Cette confiance de nature "exigences-élevées/ risques-élevées" placée dans de nouveaux convertis en tant qu'évangélistes et planteurs

d'églises contribuait beaucoup à l'expansion rapide du mouvement.

Le contexte des églises en Chine, où les dénominations ne figurent pas, signifiait qu'il n'y avait non plus de traditions des églises particulières qui devaient être adoptées. Il reste à voir si des expressions hérétiques se manifesteront dans le mouvement. Toutefois, la nature très décentralisée du MIE de Yanyin n'est pas favorable à une situation où un seul individu puisse gagner le contrôle sur l'ensemble. Au cœur doctrinal de chaque église-cellule est un engagement ferme à obéir à la Bible. Puisque le culte dans ces églises consiste en une étude où tous les membres *participent activement* et où il y a des leaders multiples, on trouve dans le groupe-même une correction naturelle aux tendances à mal interpréter la Bible ou à des interprétations extrêmes.

Lorsque Michel est interrogé au sujet du manque d'une identité de dénomination ecclésiastique, sa réponse est que quoique le gouvernement en Chine défende des expressions dénominationnelles, les églises de Yanyin sont plus baptistes que la plupart des églises baptistes qu'il connaît ailleurs. De surcroît il prédit que leur habitude de fidélité à la Bible et leur attachement au sacerdoce des laïcs garderont le mouvement sur la bonne voie.

Des points à apprendre

1. Dès le début, les évangélistes étaient des laïcs, et l'œuvre se concentrait parmi les non-croyants au lieu de au dedans des temples.
2. Ayant de multiples leaders non-salariés assurait la disponibilité du

nombre croissant de leaders dont on avait besoin pour continuer l'implantation de nouvelles églises.

3. Le modèle de l'église-maison du mouvement à Yanyin est bien adapté à la croissance et à un milieu où ils sont persécutés.
4. En quittant le travail avant qu'il n'était pas encore assez grand pour attirer l'examen du gouvernement, le missionnaire aida le mouvement de Yanyin à éviter l'apparence d'un mouvement étranger dans un pays connu pour son nationalisme et sa xénophobie.

Les Bholdaris d'Inde

La mise en scène

Dans l'intérieur surpeuplé d'Inde se trouve un peuple que nous appellerons les Bholdaris. Le nom est dérivé de leur langue, parlée par à peu près 90 millions de personnes, situés dans plus de 170.000 villages étendus sur quatre états indiens. La population contient toutes les quatre castes plus les hors-caste—les tchandals. La majorité du peuple est extrêmement appauvrie et illettrée, et elle vit de l'agriculture qui ne fournit que de quoi vivre. L'économie fonctionne à troc.

Dans la région on trouve aussi plusieurs lieux saints importants pour les Hindous, et la caste brahmanique, ou bien, des prêtres, est bien représentée parmi les Bholdaris. Plus de 85 pour-cent des Bholdaris sont Hindous. Le reste sont des musulmans et des animistes. Dans cette région il y a quatre villes, chacune ayant plus d'un million d'habitants.

Le premier contact avec le christianisme pour ce peuple date du ministère de William Carey et ses successeurs baptistes depuis le début du 19^e siècle. Les jésuites de l'Eglise catholique romaine commença leur oeuvre à peu près en même temps. Pendant le 19^e siècle et au début du 20^e, plusieurs milliers des hors-castes entraient à flot continu dans l'Eglise catholique. Depuis l'indépendance indienne, cependant, la croissance catholique s'est ralentie, avec moins d'un dixième d'un pour-cent de la population se disant catholique.

L'oeuvre des baptistes s'est ranimée par l'arrivée des missionnaires baptistes suédois à la fin du 19^e et au début du 20^e siècles. Ces missionnaires réussirent à planter et à nourrir 28 églises

dans la région avant leur départ au mi-20^e siècle. L'oeuvre des baptistes reçut un coup dur quand des soldats britanniques, essayant à réprimer le mouvement nationaliste pour l'indépendance, bivouaquaient leurs troupes dans les maisons des baptistes locaux. Pendant la seconde moitié du 20^e siècle, le christianisme acheva une apogée et puis commença un long déclin. Arrivée à la fin des années 1980, c'était plus de 25 ans depuis qu'aucune de ces églises ne se fut reproduite.

Ce qui est arrivé

Les baptistes méridionaux envoya un coordinateur de stratégie au peuple bholdari en 1989. Après une année d'apprentissage de la langue et de la culture, le missionnaire lança une stratégie de travailler ensemble avec des églises locales qui avaient embrassé sa vision pour l'implantation de nouvelles églises. Chose horrible, les premiers six planteurs d'églises indiens, parce qu'ils employaient des méthodes en usage courant dans le milieu plus tolérant de l'Inde méridionale, étaient brutalement assassinés dans des incidents séparés tout au début de leur travail missionnaire.

Toutefois, en 1992 la fortune de l'oeuvre tourna quand le stratégeste missionnaire exécuta une nouvelle approche à l'implantation des églises. Il faisait appel à l'enseignement de Jésus en Luc 10, où Jésus envoya des disciples deux à deux dans les villages de la Galilée et les chargea de trouver un "enfant de paix". Les évangélistes-planteurs d'église bholdariens commença à faire la même chose. Avant de dire un seul mot pour proclamer l'évangile, chaque

missionnaire bholdarien s'installa dans le foyer d'un homme de paix local et commençait de faire de la famille des disciples du Christ (avant même qu'ils soient devenus des croyants) en employant des histoires de la Bible dans leur ordre chronologique. Au fur et à mesure que ces premiers convertis croyaient, ils menaient aussi leur famille au Seigneur, ils les baptisaient et les formaient pour devenir des noyaux de nouvelles églises dans chaque village.

En 1993 le nombre d'églises passait de 28 à 36. L'année suivante il y avait 42 nouvelles églises commencées. Un centre d'instruction assurait qu'il y aurait un défilé ininterrompu d'évangélistes-plantiers d'églises qui dissémineraient la parole. En même temps des églises commencèrent à se multiplier. Le nombre d'églises arriva à 547 en 1996, puis à 1.200 en 1997. Arrivé à 1998 on trouva plus de 2000 églises parmi les Bholdaris. Dans l'espace de sept ans plus de 55.000 Bholdaris croyaient en Jésus-Christ.

Des facteurs clés

Plusieurs points clés repèrent le développement de ce Mouvement d'Implantation d'Eglises. L'un des premiers était la décision du stratégeste missionnaire de faire des expériences avec des modèles multiples pour déterminer le[s]quel[s] rendrai[en]t l'efficacité maximum. Des initiatives d'implantation d'églises simultanées étaient déclenchées par l'entremise des églises baptistes locales déjà en existence, par un projet d'aide humanitaire et par le réseau local d'évangélistes-plantiers d'églises.

Le stratégeste évalua soigneusement chaque oeuvre après six

mois. Lorsqu'il détermina que les planteurs d'églises locaux étaient les agents de loin les plus productifs, il commença à consacrer une plus grande partie de ses ressources et de la formation pour eux.

Une deuxième démarche pivotante s'est faite quand le stratégeste du MIE identifia et forma un missionnaire indien pour servir comme son collaborateur intime dans la formation de la stratégie pour le mouvement. Le coordinateur de stratégie américain blond, avec une connaissance limitée du langage, conviendrait moins bien pour les voyages à travers les provinces bholdariennes que l'Indien. Les deux ensemble créaient une synergie dynamique. Le stratégeste du IMB habitait hors d'Inde, voyageant beaucoup et développant une grande coalition internationale pour le soutien du ministère. Le stratégeste indien habitait dans la région, rendant effectif et coordonnant le réseau croissant d'églises pour la formation des cadres, pour l'évangélisation et l'implantation d'églises.

Tout comme le stratégeste indien pouvait accomplir certaines choses et aller aux endroits impossibles au missionnaire du IMB, de même le coordinateur de stratégie du IMB pouvait accomplir des tâches essentielles pour le ministère qu'il serait impossible à son collègue vivant dans le pays. Parmi ces rôles on voit: le développement d'un ministère énorme de prière mondial; la création de matériaux de promotion et de mobilisation; le rassemblement des traductions des Ecritures et des cassettes; le développement de matériaux pour la formation des leaders; et la formation d'alliances stratégiques avec des évangélistes dans d'autres parties de l'Asie.

Afin de minimiser la dépendance à l'étranger et

l'institutionnalisation de l'église, le coordinateur de stratégie limita chaque programme dans le ministère bholdarien à un horaire de deux ans. Après deux ans des fonds sont retirés et l'œuvre toute entière est évaluée de nouveau. Même les programmes de formation des planteurs d'églises se trouvent dans des bâtiments à location et ils se déménagent tous les deux ans.

Des facteurs uniques

Le mouvement qui commença comme un phénomène surtout baptiste s'est brisé en de multiples alliances pendant ses premiers sept ans d'existence. Cela était dû en partie à l'incapacité de conserver l'allure de la croissance.

Afin de ne pas détourner sa concentration de l'implantation d'églises à la construction d'une dénomination, le coordinateur de stratégie choisit un autre moyen pour l'unification du mouvement étendu. Le lien commun entre toutes les églises était un engagement à la Bible comme l'autorité incontestée.

Un autre élément distinctif du MIE parmi les Bholdaris était la dépendance du coordinateur de stratégie sur des fonds venus de l'extérieure pour le soutien de l'œuvre. L'emploi de ces fonds, d'ailleurs, était limité. On employait des fonds pour l'établissement de centres de formation pour des planteurs d'églises et des pasteurs laïques, pour le soutien des planteurs pendant leur formation et pour subvenir aux frais encourus par des évangélistes itinérants et par des planteurs d'églises. C'est ainsi que les planteurs d'églises avaient un appui financier pendant qu'ils poursuivaient leur travail dans un

territoire hostile. Lorsque les églises furent plantées, les subsides se cessèrent. Aucun subside n'était donné aux pasteurs locaux. Par contre, on enseignait aux pasteurs qu'ils aient deux professions, c'est-à-dire de travailler dans l'église et d'avoir un autre emploi ou de cultiver la terre. Les fonds n'étaient fournis non plus pour la construction des bâtiments.

Dépendre sur des fonds de l'étranger pour le support des évangélistes-planteurs d'églises met en question la capacité du mouvement de se propager. Ne pas donner des subsides pour les bâtiments a favorisé le processus d'indigénisation. Cependant, subsidier des missionnaires locaux a causé un certain souci pour quelques-uns. Un indicateur encourageant se voit dans la façon dont les églises locales ont saisi la vision pour planter de nouvelles congrégations. Dans une conférence annuelle des pasteurs, chacun des 1.000 pasteurs présent dit que sa propre église était en train de commencer entre deux et cinq nouvelles églises.

Commençant, donc, avec la famille de l'"homme de paix", des conversions se produisaient en suivant des lignées familiales partout dans chaque village. Des individus n'étant pas baptisés à part de leur famille étendue. En général, des membres masculins de la famille baptisaient les autres membres de la famille qui devenait ainsi une église, puis ils conduisaient la communauté ecclésiastique qui s'en suivait.

Des points à apprendre

1. Une défaite peut être le prélude d'un succès si nous en apprenons

quelque chose et si nous ne renonçons pas à notre vision. Le résultat des premiers efforts pour implanter les églises parmi les Bholdaris fut six martyres.

2. L'expérimentation et une évaluation rigoureuse peuvent mettre un MIE sur la voie et l'y maintenir.

3. En ce qui concerne la vie de disciples et la doctrine, deux questions ont formé la pratique des croyants bholdariens. Chaque question concernant la foi et la vie chrétienne mène à deux autres questions:

- a. Dans cette situation, qu'est-ce qui rendrait gloire au Christ?
- b. Que dit la Bible à ce propos?

4. Racontant les histoires de la Bible d'une manière chronologique et l'emploi d' audio-cassettes des Ecritures ont permis à la Parole de Dieu de devenir une force centrale du peuple, même parmi ceux qui sont pour la plus part illettrés.

Les Khmers du Cambodge (Campouchéa)

La mise en scène

Pendant le 20^e siècle on a vu trop de guerres, de dictateurs et de la génocide, mais l'histoire moderne à vue peu de tragédies qui dépassent celle du Cambodge. Après être bourré de coups par le conflit au Vietnam pendant plus de vingt ans, le Cambodge émergea de cette guerre avec le dictateur maoïste Pol Pot à sa tête, qui ruinait le pays. Pendant son règne de cinq ans (1975-1979), les Khmers Rouges

de Pol Pot dirigeaient le meurtre, la disparition ou la mort de faim de jusqu'à 3.300.000 personnes dans une population de 8 millions de citoyens.

Ce règne de terreur ruina l'infrastructure du Cambodge, décima la population des hommes adultes et laissa la jeunesse illettrée. Le règne du gouvernement installé par des Vietnamiens qui suivit mit fin à la génocide, mais il ne pouvait pas réparer le mal subi par la société cambodgienne.

La convulsion sociétale prépara le chemin pour les changements qui allaient venir. Des siècles d'influences bouddhistes avaient été sapés par l'idéologie communiste. L'Eglise catholique romaine, qui avait pris pied dans le pays, était attaquée par les Khmers Rouges à cause de ses liens à l'étranger apparents avec le Vatican et la France. Plutôt dans le siècle, des missionnaires de la Christian and Missionary Alliance (CMA), et de la Overseas Missionary Fellowship (OMF) avaient introduit le protestantisme dans le pays, mais le nombre de membres de ces deux groupes n'excédait jamais 5.000. Pendant le règne de Pol Pot, les Khmers Rouges leur avaient asséné un coup dur en expulsant les missionnaires et en assassinant beaucoup du troupeau dispersé. Arrivé à 1990, la population des évangéliques au Cambodge avait diminué à pas plus que 600 croyants.

Ce qui est arrivé

Selon un missionnaire qui travaillait au Cambodge pendant des dizaines d'années dans la Overseas Missionary Fellowship, le point décisif pour le christianisme dans le pays arriva dans les années 1990.

Arrivé à 1999, le nombre de croyants protestants avait crû de 600 à plus de 60.000. Le groupe avec le plus grand nombre de membres, avec 10.000, était les baptistes, suivi d'une dénomination indigène affiliée au Campus pour Christ, et puis le Christian and Missionary Alliance et d'autres groupes divers.

La catalyse première de changement s'est vue au mois de décembre, 1989, quand les baptistes méridionaux assigna l'œuvre parmi le peuple khmer à un coordinateur de stratégie. En 1991 il avait complété son étude de la langue et avait déjà commencé à exécuter une stratégie pour gagner le peuple khmer.

Au lieu de planter une église lui-même, comme d'habitude, le missionnaire entreprenait une relation de mentor et de disciple avec un laïc cambodgien. Avant la fin d'une année il avait attiré six planteurs d'églises cambodgiens dans le cercle de son influence. Pendant les quelques mois suivants il développait un aide-mémoire pour l'implantation d'églises dans la langue khmère et enseignait aux planteurs d'églises khmers la doctrine, l'évangélisation et les adresses nécessaires pour l'implantation d'églises, en employant des ressources telles que le film JESUS, comment raconter des histoires de la Bible dans leur ordre chronologique et le développement des églises-maisons. Il infiltrait aussi en eux une vision et une passion pour atteindre leur pays entier avec un Mouvement d'Implantation d'Eglises.

En 1993 le nombre d'églises baptistes crût de six jusqu'à dix. L'année suivante le nombre doubla jusqu'à 20. Lorsque le nombre d'églises atteignit 43, en 1995, les leaders des églises cambodgiennes forma une association d'églises qui partageaient les mêmes

sentiments. Ils la nomma la Convention baptiste khmère (par la suite changé à la Convention baptiste cambodgienne). L'année suivante le nombre d'églises arriva à 78. En 1997 il y avait 123 églises baptistes éparpillées dans 53 des 117 districts du pays. Arrivé au printemps de 1999, des baptistes avaient plus de 200 églises, ayant 10.000 membres. Les églises se réunissant dans des bâtiments dédiés, c'est-à-dire, consacrés au seul culte, étaient peu nombreuses. La plus grande partie des ces églises se réunissait dans des maisons qui, dans la région, pouvait abriter 50 personnes ou même davantage.

Le coordinateur de stratégie quitta cette tâche assignée en 1996, laissant derrière lui une petite équipe de missionnaires autochtones et un réseau d'églises vivantes qui plantaient d'autres églises dispersées à travers une grande partie du pays. Cette oeuvre continue à croître et à se fortifier.

Des facteurs clés

Quand le coordinateur de stratégie expliquait comment ce Mouvement d'Implantation d'Eglises s'était produit, il citait plusieurs facteurs clés. "Pendant ces derniers six ans, écrivait-il, il y avait plus de prières concentrées sur le peuple du Cambodge que pendant n'importe quelle autre période de leur histoire." Le missionnaire accorde créance à ces prières pour la protection des planteurs d'églises et pour l'ouverture des cœurs des Khmers perdus à la bonne nouvelle concernant Jésus-Christ.

La prière est aussi caractéristique des vies des nouveaux membres des églises, les emplissant d'une sensation de l'intervention directe de

Dieu dans leur vie de tous les jours. Des signes et des prodiges, tels que des exorcismes, des guérisons et d'autres actions de la guerre spirituelle, continuent à se répéter parmi les croyants cambodgiens.

Depuis le début, la formation a été un élément de base du mouvement. Le coordinateur de stratégie établissait des Programmes de Formation pour des Leaders Ruraux (**PFLRs**) partout où c'était possible. Ces centres de formation pour l'implantation d'églises et pour l'éducation théologique décentralisée étaient très pratiques. Ils étaient établis dans des bâtiments près de la région où ils espéraient planter des églises et ils dépendaient des églises toutes proches d'eux pour le support logistique. On donnait la formation dans huit modules de deux semaines chacun. L'enseignement consistait de l'enseignement biblique, une formation pratique pour le leader d'église pour l'évangélisation et l'implantation d'églises. Les seize semaines de formation étendaient généralement sur une période de deux ans, ainsi permettant au leader de l'église de continuer dans son travail pour l'église et dans son travail pour gagner sa vie et, en même temps recevoir la formation dont il avait tellement besoin.

L'une des valeurs de base du mouvement est le fait que le leader devait être un modèle et un mentor aux autres. Se référant aux instructions de Paul dans 2 Timothée 2:2, le coordinateur de stratégie développa ce qu'il dénommait "le Principe de 222": **Ne faites jamais quelque chose tout seul**. De cette manière la vision, les pratiques, les valeurs et les principes sont transférées d'un croyant à un autre.

Des leaders locaux exprimaient leur propre vision pour l'implantation des églises dans chaque district et parmi chaque

communauté ethnique. Comme ils gagnaient la formation et l'encouragement, les planteurs d'églises principaux étaient les membres des églises eux-mêmes, plutôt que des missionnaires ou des planteurs d'églises professionnels. Le coordinateur de stratégie remarqua plus tard que "des églises plantées par d'autres églises sont capables de se multiplier, tandis que celles commencées par des planteurs d'églises payés ne le sont pas."

Avec le départ du coordinateur de stratégie en 1996, le mouvement entra dans une phase nouvelle. L'équipe missionnaire du IMB qui restait dans le pays aidait le mouvement en restant dans un rôle catalytique plutôt qu'en prenant un rôle autoritaire et important. Un membre de l'équipe exprima ce principe en exhortant ses collègues à "chercher avec zèle à avoir le profil bas" et à "éviter la tentation de prendre la première place à profil haut."

Des facteurs uniques

Quoiqu'il ne soit pas tout à fait unique, il était utile que la Convention Baptiste Cambodgienne adoptait rapidement des buts ambitieux pour leur association d'églises émergente. Ils se lançaient des défis les uns aux autres à répandre l'évangile partout dans le pays et à planter des églises dans chaque district. Cette passion pour l'évangélisation et l'implantation d'églises influençait la sélection des leaders pour la convention. On cherchait des hommes qui avaient planté des églises eux-mêmes et qui avaient été des instructeurs d'autres planteurs d'églises dans les Programmes de Formation pour des Leaders Ruraux.

Un modèle unique émergeait au sein des églises baptistes. Chaque nouvelle église était organisée autour d'un noyau de sept leaders laïques (voir Actes 6:3, où nous voyons le choix des sept diacres). Cependant, ils ne choisissaient pas le nom de "diacres" pour ce noyau de sept membres, mais plutôt celui de "Comité Central". Le Comité Central dirige les ministères divers vers la communauté, y compris l'évangélisation, l'alphabétisation, le culte, l'enseignement pastoral et des ministères adressés aux femmes, à la jeunesse et aux hommes.

Comme le MIE progressait, il devint évident que le Programme de Formation pour des Leaders Ruraux était essentiel à sa croissance. Un missionnaire remarqua plus tard que, "Là où les PFLRs sont établis, l'implantation d'églises s'ensuit toujours." En tenant compte de cela, le missionnaire se donnait beaucoup à l'organisation et au développement des matériaux de formation.

Des points à apprendre

1. En peu de temps après le placement d'un coordinateur de stratégie au Cambodge par la Société Internationale des Baptistes Méridionaux, plus de trente autres agences missionnaires entraient dans le pays. Aucune d'elles ne voyait le succès dans l'implantation d'églises que l'effort des baptistes. La raison en est principalement parce qu'elles manquaient une stratégie intentionnelle d'implantation d'églises.
2. Le missionnaire du IMB évitait l'étape de "transmettre le flambeau" aux croyants cambodgiens en commençant le mouvement avec le flambeau déjà fermement dans leurs mains. Il insistait sur le fait que

chaque église plantée devait être plantée par des Cambodgiens.

3. Le "Principe de 222" (2 Timothée 2:2) de modeler et d'être un mentor s'est montré un moyen inestimable pour la formation des leaders pour un Mouvement d'Implantation d'Eglises.
4. La Convention Baptiste Cambodgienne a adopté un caractère et une vision d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Des leaders ont été choisis selon leur capacité de contribuer à cette vision.

D'autres Mouvements qui Se Voient

En regardant autour du monde nous voyons d'autres Mouvements d'Implantation d'Eglises émerger. Des signes encourageants apparaissent parmi les Massaïs de la Tanzanie et du Kenya. Leur inaccessibilité-même à la savane accidentée de la Plaine massaïenne leur a limité l'accès missionnaire. Leur offrir de construire des temples ou de subventionner des pasteurs ne compte pour beaucoup pour ce peuple à demi nomade avec leur économie de troc. Après avoir pénétré ce terrain rébarbatif, des missionnaires du IMB ont attiré les Massaïs avec l'évangile, en mettant leur accent primaire sur la formation de planteurs d'églises et leaders de l'église massaïens.

Le résultat en a été une croissance de l'église rapide parmi les Massaïs. Leur culte est rempli d'expressions de crainte respectueuse et de puissance car les Massaïs dépendent étroitement de Dieu pour la guérison et la direction personnelle pour leur vie. La récitation chronologique des histoires bibliques a évolué naturellement au

chansons massaiens basés sur des histoires bibliques. De petits groupes d'hommes et de femmes massaiens se forment spontanément en des chœurs pour chanter les grandes histoires de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Comme les Massais accompagnent leurs chants de hauts sauts verticaux, cela ne fait point de doute que le Mouvement d'Implantation d'Eglises parmi les Massais est bien enraciné et vraiment autochtones.

D'autres Mouvements d'Implantation d'Eglises apparaissent tous les quelques mois: 30.000 croyants dans un pays de l'Asie du sud-est; 100.000 nouveaux croyants en 800 églises nouvelles en Inde orientale; 20.000 personnes venant au Christ pendant une période de quatre ans dans une province de Chine; le commencement de nouvelles églises doublant en six mois dans un pays d'Europe occidentale; l'implantation de 383 nouvelles églises dans un seul état du Brésil.

Dieu est en train d'accomplir quelque chose de remarquable. Regardons de nouveau ce que nous avons appris de ces oeuvres merveilleuses autour du monde.

Chapitre 3^{ème}: Dix Eléments Universels

Après avoir passé en revue les Mouvements d'Implantation d'Eglises autour du monde, nous avons discerné au moins dix éléments présents dans chacun d'eux. Quoiqu'il est, peut-être, possible d'avoir un MIE sans ces éléments, nous ne l'avons pas encore vu arriver. Tous ceux qui désirent voir un MIE devraient considérer ces dix éléments.

1. La prière

La prière a été fondamentale à chaque MIE que nous avons observé. D'une manière typique, la prière fournit le premier pilier dans le plan de base d'un coordinateur de stratégie pour atteindre son peuple. Toutefois, ce qui mène à l'imitation dans la vie de la nouvelle église et de ses leaders c'est la *vitalité* de la prière dans la vie personnelle de celui qui vient annoncer l'Evangile. En faisant connaître dès le début que la source de son pouvoir est la prière, on montre effectivement qu'elle est la plus grande ressource qu'on peut amener à la tâche. Ce partage de la source du pouvoir est vital au transfert de la vision et de la force vive du missionnaire aux nouveaux leaders chrétiens locaux.

2. Ensemencement abondant de l'évangile

Nous n'avons pas encore vu de MIE apparaître là où l'évangélisation est rare ou fait défaut. Tout Mouvement d'Implantation d'Eglises est accompagné d'un ensemencement abondant de l'évangile. La loi de la récolte s'applique bien: "Ce qu'un homme aura

semé, il le moissonnera aussi.” Dans des MIEs, des centaines et même des milliers d’individus écoutent les titres que Jésus-Christ a sur leur vie. Cet ensemencement dépend souvent sur l’évangélisation par la puissance des médias, mais il inclut *toujours* l’évangélisation personnelle avec des témoignages vifs concernant la puissance transformatrice de l’évangile dans leur vie.

Le contraire à la loi de la moisson est aussi vrai. Partout où des forces gouvernementales ou sociales ont pu intimider et étouffer le témoignage chrétien, des MIEs ont été effectivement éliminés.

3. Implantation d’églises intentionnel

Dans chaque MIE quelqu’un rendait effectif une stratégie d’implantation d’églises intentionnelle avant le commencement du mouvement. Il y a plusieurs cas où tous les éléments contextuels étaient présents, mais les missionnaires manquaient, soit de capacité, soit de vision pour conduire un Mouvement d’Implantation d’Eglises. Toutefois, quand ces éléments étaient ajoutés au mélange, les résultats étaient remarquables.

Des églises n’arrivent pas par accident. Il y a des témoignages tout autour du monde des milliers de personnes qui se convertissent au Christ par des moyens divers, mais cela ne résulte pas dans le développement de multiples églises. Dans ces situations, il se peut qu’une stratégie intentionnelle d’implantation d’églises transforme ces réveils évangélistiques en des Mouvements d’Implantation d’Eglises bien développés.

4. L’autorité scripturaire

Même parmi des peuples illettrés, la Bible a été la source conductrice de la doctrine, de la politique ecclésiastique et de la vie-même. Tandis que des MIEs se sont produits parmi des peuples dont la Bible n’était pas encore traduite dans leur langue, la plus grande partie de ces mouvements possédaient la Bible dans leur langue maternelle [langue du cœur], soit en forme écrite, soit de vive voix. Dans chaque cas l’Ecriture fournissait le gouvernail à la vie de l’église, et son autorité était incontestée.

5. Les leaders sont de la place

Des missionnaires engagés dans des MIEs parlent souvent de la discipline de soi nécessaire pour être un mentor pour des planteurs d’églises au lieu de faire le travail eux-mêmes. Une fois un missionnaire s’est établi comme le planteur d’églises principal, il lui est difficile de prendre l’arrière place dans l’œuvre. Ce n’est pas dire que le missionnaire n’a aucun rôle dans l’implantation d’églises. Au contraire, des planteurs d’églises locaux reçoivent leur meilleure formation en se modelant sur le missionnaire pour la manière d’enseigner des études bibliques participatives aux chercheurs non-chrétiens. Accompagner des planteurs d’églises locaux dans le travail est le premier pas en cultivant une relation avec des leaders locaux et en les établissant dans l’œuvre.

6. Des leaders laïques

Des MIEs sont avancés par des leaders laïques. Ces leaders

laïques ont généralement un autre emploi et ils font partie intégrante du peuple qu'on cherche à évangéliser. En d'autres mots, si la plupart de la population est généralement illettrée, le leader aussi partage cette caractéristique. Si la plupart du peuple sont des pêcheurs, les leaders laïques le sont aussi. Au fur et à mesure que le mouvement développe, un clergé payé se voit souvent. Toutefois, le plus grand nombre—et c'est là où on voit la croissance du mouvement—continuent à être dirigés par des leaders laïques ou par ceux qui ont un travail salarié supplémentaire.

Cette confiance en des leaders laïques assure qu'il y aura un réservoir aussi grand que possible de planteurs latents d'églises et de leaders d'églises-cellules. Une dépendance sur des pasteurs formés dans des facultés de théologie—ou, dans des sociétés illettrées, même ceux qui ont fait des études —résulterait toujours en une pénurie de leaders.

7. Des églises-maisons ou églises-cellules

Des temples [bâtiments consacrés au culte ou aux besoins de l'église] sont parfois présents dans des MIEs. Cependant, de loin le plus grand nombre d'églises sont toujours petites, capables d'être reproduites, ayant 10 à 30 membres qui se réunissent dans des maisons ou dans de petits magasins.

Il y a une distinction entre des églises-cellules et des églises-maisons. Des églises-cellules sont jointes l'une à l'autre dans une sorte de réseau établi. Souvent ce réseau est relié à une seule église plus grande. L'Eglise Centrale de la Pleine Evangile [The Full Gospel

Central Church] à Séoul en Corée du Sud est, peut-être, l'exemple le mieux connu du modèle de l'église-cellule, ayant plus de 50.000 cellules individuelles.

A la première vue des églises-maisons ressemblent aux églises-cellules, mais en général elles ne sont pas organisées sous une seule autorité ou une hiérarchie d'autorités. En tant qu'unités autonomes, des églises-maisons manqueraient peut-être la structure unifiant des églises-cellules, mais elles sont typiquement plus dynamiques. Chaque modèle a ses avantages. Des groupes-cellules sont formés et guidés plus facilement vers une conformité doctrinale, tandis que des églises-maisons sont moins vulnérables à la suppression d'un gouvernement hostile. Les deux types d'églises se trouvent souvent dans des MIEs; fréquemment dans le même mouvement.

8. Des églises plantant d'autres églises

Dans la plupart des MIEs, les premières églises étaient plantées par des missionnaires ou par des planteurs d'églises formés par des missionnaires. Mais à un moment donné, quand les mouvements entraient dans une phase de reproduction exponentielle, les églises elles-mêmes commençaient à planter de nouvelles églises. Pour que cela arrive, les membres des églises doivent être persuadés que la reproduction est naturelle et qu'on n'a pas besoin d'aide de l'extérieur pour commencer une nouvelle église. Dans des MIEs, rien ne découragera les croyants locaux de l'œuvre de gagner des âmes perdues et de planter de nouvelles églises-cellules eux-mêmes.

9. La multiplication rapide

Certains ont mis en doute la nécessité d'une reproduction rapide pour la vie du Mouvement d'Implantation d'Eglises, mais personne n'a mis en question le fait qu'elle est présente dans *chaque* MIE. La plupart des planteurs d'églises engagés dans ces mouvements soutiennent que la multiplication rapide est essentielle au mouvement-même. Ils racontent que quand le taux d'accroissement de la reproduction se ralentit, le Mouvement d'Implantation d'Eglises défailit. La multiplication rapide communique l'urgence et l'importance de poser la foi en Christ. Quand la reproduction rapide est en marche, vous pouvez vous assurer que les églises ne sont pas encombrées d'éléments non essentiels et que les laïcs se sentent pleinement autorisés à participer dans cette oeuvre divine.

10. Des églises bien portantes

Des spécialistes dans le domaine de la croissance de l'Eglise ont écrit beau- coup pendant ces dernières années concernant les marques d'une église. La plupart sont d'accord qu'une église bien portante devait accomplir les cinq buts suivants: 1) le culte, l'adoration de Dieu, 2) l'extension évangélisation et missionnaire, 3) l'éducation et la formation de disciples, 4) le ministère aux besoins des croyants et non-croyants, et 5) la communion fraternelle. Dans chacun des MIEs que nous avons étudiés, ces cinq fonctions de base étaient évidentes.

Plusieurs planteurs d'églises ont fait remarquer que quand ces cinq indicateurs de bonne santé sont forts, l'église ne peut pas être empêchée de croître. On pourrait avoir dit davantage concernant

chacun de ces indicateurs d'une église saine, mais, du point de vue du missionnaire, celui le plus significatif est l'extension missionnaire de l'église. Cette impulsion dans ces églises avec une orientation vers un MIE fait répandre l'évangile dans des peuples éloignés et surmonte des barrières qui ont longtemps résisté aux efforts des missionnaires occidentaux.

Chapitre 4^{ème}: Dix Facteurs Communs

Au delà des dix éléments universels trouvés dans chaque Mouvement d'Implantation d'Eglises, il y a aussi au moins dix caractéristiques qui s'y trouvent souvent, sinon universellement. Leur présentation ici n'indique pas un ordre quelconque de priorité ou de fréquence. Toutefois, nous voyons dans la plupart des MIEs la plupart de ces facteurs, sinon le tout.

1. Le culte se fait dans la langue du cœur

Parfois nous trouvons une situation où la Parole de Dieu n'a pas encore été traduite dans la langue du cœur du peuple et le culte se fait dans une langue véhiculaire. Toutefois, même dans ces cas rares, la langue du cœur du peuple surgit dans leurs prières, leurs chants, les illustrations employées dans des sermons et dans les applications pratiques des messages. Adorer dans la langue du cœur commune à tous rend le culte accessible à tous les membres de la communauté et permet à tout le monde de participer dans la formation d'une nouvelle église. Des missionnaires qui identifient et embrassent la langue du cœur du peuple qu'ils veulent atteindre avec l'évangile sont bien situés pour encourager un MIE. Il n'y a rien qui révèle le point de vue global d'un peuple aussi bien qu'une connaissance intime de sa langue du cœur. Ceux qui décident d'employer la lingua franca – c'est-à-dire une langue du commerce ou du gouvernement -- dans leur ministère insèrent un rideau entre eux-mêmes et les cœurs du peuple qu'ils essaient d'évangéliser.

2. L'évangélisation a des portées communautaires

A la différence du modèle prédominant en Occident, avec son insistance sur l'individualisme et sur une décision personnelle, les Mouvements d'Implantation d'Eglises typiquement comptent sur des connexions familiales et sociales plus fortes. Des missionnaires dans des MIEs ont reconnu ce fait et ont encouragé les nouveaux croyants à poursuivre le tissu de leurs relations familiales à eux pour attirer de nouveaux croyants dans la communauté de la foi (voir Actes 16:31-32). Souvent des églises sont composées des unités familiales et elles sont dirigées par le chef de la famille.

3. Une incorporation rapide des nouveaux convertis dans la vie et le ministère de l'église.

Dans la plupart des Mouvements d'Implantation d'Eglises le baptême n'est pas retardé par des exigences d'un catéchuménat ou cours prolongé. Au contraire, en général cette instruction précède la conversion et elle continue indéfiniment. Même dans les cas où le baptême est retardé, on s'attend que de nouveaux croyants deviennent des témoins immédiatement. Ces nouveaux disciples commencent rapidement à faire d'autres disciples, et même à planter des églises. Un homme âgé qui vint au Christ dans un Mouvement d'Implantation d'Eglises en Inde plantait 42 églises dans la première année après sa conversion. Dans un effort à maintenir l'expansion du mouvement, on encourage, typiquement, les nouveaux croyants à se joindre à une église et à aider dans l'implantation d'autres nouvelles églises plutôt que de simplement élargir le nombre de croyants dans des

congrégations actuelles.

4. De la passion et de l'intrépidité

Des MIEs sont marqués généralement par une passion et par une urgence qui témoignent de l'importance du salut et de la nécessité de se convertir. De nouveaux croyants font preuve d'une hardiesse en face de l'opposition. Un esprit de timidité ou de crainte étouffe un MIE. La hardiesse peut inviter la persécution, mais elle alimente de combustibles un MIE (voir Josué 1:6).

5. Devenir chrétien exige un paiement

Des MIEs se voient souvent dans des situations difficiles où adhérer à l'évangile de Jésus-Christ n'est pas goûté du public et où cela n'amène aucun avantage social. Très souvent se convertir entraîne une persécution sévère ou même la mort. Devant cette persécution des croyants trouvent un support fort dans le témoignage de Jésus et de l'église du Nouveau Testament (voir Matt. 10:17-25). La persécution tend à trier les croyants pour révéler ceux qui ne sont pas sérieux et assure que les membres soient vraiment consacrés.

6. Une crise ou un vide spirituel dans la société

Un vide spirituel causé par la guerre, par des désastres naturels ou par la dislocation peut créer un environnement mûr pour un MIE. La désintégration sociétale devient de plus en plus courante dans notre monde qui change si rapidement et cela est de bon augure pour des MIEs. L'enlèvement des symboles de stabilité et de sécurité tenus pour

longtemps encourage des individus à considérer de nouveau des questions d'une signification éternelle.

7. Une formation des leaders pour l'église pendant qu'ils travaillent

Ayant donné la multiplication rapide du nombre d'églises, la formation efficace des leaders est d'une importance capitale pour le succès du mouvement. Si les leaders des nouvelles églises doivent quitter leur église pour des périodes prolongées pour une formation théologique, la force vive du mouvement sera diminuée. D'autre part, on ne doit pas négliger cet élément vital de la croissance de l'église. La formation qui est la plus utile rapproche autant que possible l'enseignement et le travail. Une formation décentralisée, avec son accent sur un apprentissage pratique entremêlé d'un ministère continu, s'est montrée un complément fort aux MIEs.

La présentation de cette formation pendant-qu'on-travaille diffère de lieu en lieu, mais ordinairement elle inclut une série de modules de formation à court terme qui n'entrave pas les tâches principales d'évangélisation, d'implantation d'églises et de formation pastorale. On affirme aussi l'importance d'une formation permanente des leaders pour la croissance continue et le développement fort d'un MIE.

8. L'autorité des leaders est décentralisée

Des dénominations et des structures ecclésiastiques qui imposent une hiérarchie d'autorité ou qui exigent que des décisions soient faites par des bureaucrates sont mal-adaptées pour prendre en main le

dynamisme d'un Mouvement d'Implantation d'Eglises. Il importe que chaque leader d'une cellule ou d'une église-maison ait toute l'autorité nécessaire pour accomplir toutes les tâches en ce qui concerne l'évangélisation, le ministère et l'implantation de nouvelles églises sans la nécessité de chercher l'approbation d'une hiérarchie ecclésiastique.

9. Des étrangers restent peu apparents

Des missionnaires qui ont pris part dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises signalent l'importance de rester peu apparent pendant qu'ils essaient d'initier et de nourrir le mouvement. Un élément important est de minimiser l'étrangeté et d'encourager l'indigénité du mouvement. Au lieu d'attendre pour que de nouveaux croyants prouvent qu'ils seront dignes du rôle de leader, des missionnaires commencent par attirer de nouveaux croyants dans ces rôles au moyen des études bibliques participatives et en se montrant des mentors dans la coulisse.

10. Des missionnaires souffrent

Si on dressait une liste des missionnaires qui ont participé dans des Mouvements d'Implantation d'Eglises, il serait comme un catalogue de calamités. Beaucoup ont eu des maladies, ont été des objets de dérision et de honte. Parfois la souffrance était le résultat de leurs propres actions funestes; d'autres fois c'était le résultat des actions de leurs adversaires. Certains étudiants des MIEs suggèrent que l'affliction puisse être due au fait que refouler les ténèbres (Apoc. 12:12) exige un coût spirituel plus fort que d'ordinaire. Quoique soit la

cause, on peut remarquer que des missionnaires engagés dans des MIEs ont souffert d'une façon disproportionnée. Des missionnaires qui sont résolus à poursuivre ce travail sont bien avisés à être sur leurs gardes, à veiller, à lutter, à prier.

Chapitre 5^{ème} : DIX ACTIONS PRATIQUES

Les Mouvements d'Implantation d'Églises (MIEs) sont des actes souverains de Dieu, mais dans sa clémence et sa grâce souveraines, Il a choisi de s'associer à nous. Il existe certaines choses pratiques que les missionnaires peuvent exercer afin d'aider à initier et à nourrir un MIE. Celles-ci ne sont pas des étapes ordonnées. Certaines d'entre elles sont plus importantes que d'autres ; cependant, chacune d'elles a été utilisée quelque part dans le monde dans la formation des MIEs. Chaque missionnaire doit déterminer celles qui conviennent à sa situation et de quelle meilleure manière les adapter pour tirer de l'avantage maximum.

1. Poursuivre une orientation de MIE dès le début

Ceci est un point clé : les MIEs commencent le jour où l'œuvre commence. L'objectif final est « réalisé » dès le début. Par conséquent, les missionnaires qui ont à cœur de commencer un MIE doivent commencer par « faire un modèle d'une église MIE » pourvue de la formation évangélique, la formation au discipolat et à la multiplication au sein d'un groupe cellule mise en place. Ceci ne respecte pas le modèle d'ordre qui commence par la pré évangélisation, ensuite l'évangélisation, le discipolat, l'implantation de l'église, les missions, etc.

2. Développer et mettre en place des stratégies complètes

Les missionnaires qui se mettent l'envergure de tout ce qui est exigé pour initier et nourrir un MIE, se rendent compte rapidement que le travail est bien loin au-delà de leurs limites personnelles de temps, de leur talent et de leurs ressources. Toutefois, au moment où ils se tournent vers la large réserve de ressource de la grande communauté chrétienne et en se posant sans cesse la question : « Qu'est-ce qui permettra de lancer un MIE ? », ils

trouvent qu'une stratégie complète est exigée.

Une stratégie complète repose sur quatre piliers au moins. 1) La prière, 2) La Parole de Dieu, 3) L'évangélisation et 4) L'implantation d'église. Ces quatre piliers sont complétés par une matrice de ministère comprenant les ministères des besoins humains, les stratégies de communication, la mobilisation et d'autres efforts. Lorsqu'elles sont combinées, ces stratégies complètes libèrent le ministère des limites d'un seul missionnaire ou même d'une seule agence de mission et optimise les possibilités pour initier et nourrir un MIE.

Le coordinateur de stratégie efficace est impitoyable dans l'évaluation de tout ce qu'il ou elle fait à la lumière de l'objectif final qui est un MIE, renonçant aux choses qui ne mènent pas ou ne mèneront pas au but.

3. Évaluer toute chose pour accomplir l'objectif final

Un missionnaire commenta une fois que : "l'on peut distinguer entre un bon coordinateur de stratégie et un mauvais par ce à quoi il dit « non ». Ceci ne devrait pas être interprété pour signifier qu'une expérimentation répandue est inopportune, mais que le coordinateur de stratégie efficace est impitoyable dans l'évaluation de tout ce qu'il ou elle fait à la lumière de l'objectif final – un MIE – renonçant aux choses qui ne mènent pas ou ne mèneront pas au but.

4. Employer une méthode de récolte précisée

Un grand nombre de missionnaires ont appris la sagesse d'employer une méthode de récolte précisée plutôt que de semer au hasard des graines de l'Évangile et d'attendre une récolte. Une récolte précisée utilise un « triage des réponses » pour identifier et localiser les individus qui ont déjà pris une réponse positive à l'Évangile et met ensuite les ouvriers à long

terme en contact permanent avec eux, pour le suivi du discipolat et l'implantation d'églises. Ce modèle accepte qu'un missionnaire puisse connaître du succès dans la manière suivante : apprendre la langue, partager sa foi, faire des disciples d'un groupe de croyants, et implanter une église. Cependant, il pourrait avoir une méthode plus efficace pour accomplir la même finalité.

En travaillant (oeuvrant) avec les reporters de radio de diffusion ou autres agents d'évangélisation de masse, le missionnaire implantateur d'églises est capable de glaner les noms et adresses de ceux qui ont répondu à la semence du ministère d'autrui. Ensuite, s'il se rend lui-même au beau milieu de ces nouveaux croyants ou chercheurs, il est capable de débiter un ministère d'implantation d'église et discipolat. Ce ministère de récolte peut épargner des années dans le processus de démarrage d'une ou de plusieurs églises.

5. Préparer les nouveaux convertis à la persécution

Les nouveaux convertis doivent comprendre qu'un appel au Christ est un appel à la croix. Le harcèlement, la persécution et même le martyre pourraient arriver, cependant ils ne devraient pas être une surprise pour les nouveaux convertis. Depuis l'époque du Nouveau Testament, la persécution est arrivée à ceux qui suivent Christ. La préparation au harcèlement n'attend pas jusqu'à l'après conversion, ça commence dans le processus même de l'évangélisation. Les convertis sont enseignés à s'attendre aux épreuves dès le commencement en tant que le prix de leur conversion (voir Marc 8.34).

6. Les rassembler, puis les gagner

Une progression logique avancée dans l'implantation d'église consiste à les gagner, les encadrer, les assembler, puis les organiser en une église. Mais ceci n'est pas la seule voie pour accomplir l'œuvre. De nombreux implantateurs effectifs d'églises qui ont participé au MIE ont appris à rassembler un groupe de chercheurs perdus dans des groupes d'étude biblique et de l'adoration évangélique. Ces « pas encore chrétiens » sont amenés dans la vision pour un MIE de la même manière qu'ils sont amenés dans la famille de la foi.

7. Essayer une méthodologie PONCEM

La méthodologie de PONCEM décrite dans l'étude de cas des gens de Yanyin, contient des éléments principaux qui devraient être pratiquement applicables dans tout contexte d'implantation d'église. Une église de PONCEM utilise l'étude biblique culte **P**articipative et les groupes d'adoration, elle affirme l'**O**béissance à la Bible comme le seul critère du succès ; elle utilise les leaders **N**on payés et non hiérarchiques ; elle est constituée d'une **C**ellule et elle se réunit le plus souvent dans les **M**aisons ou les petits magasins.

8. Développer des leaders multiples au sein de chaque cellule d'église

Éviter le piège de dirigeants insuffisants exigés pour les besoins de croissance. Commencer l'œuvre avec les leaders multiples. Souvenons-nous du MIE cambodgienne (au Cambodge) qui commença chaque nouvelle cellule d'église avec « le comité central » de sept personnes. Cette sorte de dirigeants multiples est courante dans le MIE et assure une abondance de leaders potentiels pour la cellule d'église elle-même et pour la démarche aussi de nouvelles églises.

9. Utiliser la formation sur le tas

Éviter la tentation qui amène à retirer brusquement les nouveaux responsables d'une église locale de leurs églises pour les faire suivre des années de formation dans une institution. Il est préférable d'opter pour une éducation théologique décentralisée qui est ponctuée d'une expérience pratique. Cette approche pourrait comprendre un mois de formation avec deux mois d'œuvre pastorale, ou huit séances de formation pendant deux semaines par fois, tout cela étendu sur deux années, avec un discipolat constant et aptitude améliorée qui pourrait durer toute une vie. L'enseignement supérieur peut profiter aux dirigeants de l'église d'une part, mais ça peut entraver au MIE dans ses premières étapes.

10. Modeler, Aider, Regarder et Partir (MARP)

Les missionnaires qui sont compétents implantateurs d'églises sont confrontés à autant de défis provenant d'eux-mêmes que des groupes de personnes qu'ils essaient d'atteindre. Il y a toujours une tentation à « le faire moi-même » plutôt que de remettre l'œuvre aux dirigeants locaux émergents. Cette passation de responsabilités est rendue plus compliquée par le fait que de nombreux, si non la plupart, des missionnaires aiment œuvrer et faire le ministère aux gens eux-mêmes.

Cette crise de passation de responsabilité peut être réduite au minimum lorsque le missionnaire partage la responsabilité dès le départ avec ceux qu'il conduit. Il faut être un modèle d'implanter les nouvelles églises et de l'adoration, puis aider les fidèles de l'église dans le processus de faire la même chose eux-mêmes. Cela aide à transmettre l'expertise de missionnaire à la prochaine génération locale d'implanteurs d'églises (voir Timothée 2.2).

Le cycle MARP est achevé seulement quand le missionnaire peut se

retirer de l'œuvre. A ce moment-là le renouvellement dévoué des implantations d'églises autochtones est ainsi assuré.

Chapitre 6^{ème} : QUESTIONS FREQUEMENT POSEES (QFP)

Au moment où nous débattons des MIEs avec les missionnaires à travers le monde, un nombre de questions se présente fréquemment.

1. Et des bénévoles ?

L'orientation est la clé pour une utilisation efficace des bénévoles en mission. La plupart des bénévoles à court - terme veulent être stratégiques, mais ne se rendent pas compte que certaines formes d'assistance peuvent vraiment entraver à un MIE. Construire les bâtiments d'église, subventionner



les pasteurs et créer la dépendance sont des obstacles bien intentionnés à un MIE.

Les démarches de prière, l'évangélisation, la distribution de brochures, la formation pastorale et les ministères visant les besoins humains sont certaines des nombreuses contributions positives que les bénévoles font. Les bénévoles fournissent également un précieux soutien aux missionnaires à long - terme qui souffrent de l'isolement, des difficultés dans l'apprentissage de langue, du stress de culture, des épreuves familiales, etc...

L'une des plus grandes contributions que les bénévoles apportent est la vision et la passion. Ils inspirent et encouragent les missionnaires et les nouveaux convertis de la même façon à travers leur démonstration de foi lorsqu'ils parcourent de longues distances pour démontrer leur amour envers le perdu et obéir à l'Ordre Suprême. Cet amour et cette obéissance sont contagieux.

2. Quelle est la place des unions et des conventions baptistes ?

Les unions et conventions baptistes détiennent un énorme potentiel en tant qu'associés dans l'épanouissement de l'Ordre Suprême. En partageant un engagement commun en Christ, ils devraient être des alliés naturels. Toutefois, l'engagement pour initier et nourrir un MIE nécessite la vision. Lorsque les leaders d'unions ont une vision pour la multiplication d'église et qui dépasse leur besoin d'autorité, ils peuvent faciliter énormément le mouvement. Les missionnaires peuvent communiquer cette vision à travers le dialogue, l'enseignement et en étant les modèles.

Il est aussi important que les missionnaires reconnaissent que leur rôle est différent à celui des dirigeants confessionnels. L'unique rôle du missionnaire est de pousser sans cesse jusqu'à ceux qui sont non atteints et leur annoncer l'Évangile. Les dirigeants confessionnels ont une beaucoup plus grande responsabilité que les missionnaires peuvent bénir et encourager, mais ils ne devraient pas essayer de la refaire ou de le contrôler.

3. Et à propos des bâtiments et des institutions ecclésiastiques ?

Les bâtiments et les institutions ecclésiastiques peuvent contribuer aux MIEs, mais ils peuvent également devenir des pierres d'achoppement. Lorsque les bâtiments et les institutions émergent localement et

naturellement selon les besoins et moyens des fidèles locaux, ils soutiennent le travail. Lorsque les institutions (les séminaires, les écoles, les hôpitaux, etc. ...) sont imposées par, ou bien dépendent sur, des agents extérieurs, ils peuvent laisser un fardeau d'entretien qui détourne les gens de leur temps d'évangélisation et de l'implantation d'églises.

Les bâtiments ecclésiastiques sont devenus une seconde nature pour nous à l'ouest. Nous oublions que ça mit presque trois siècles de christianisme avant que ça ne soit arrivé au besoin pour des bâtiments ecclésiastiques consacrés. Pendant ces mêmes trois siècles, l'Évangile explosa beaucoup à travers le monde. Lorsque nous fournissons instantanément les nouveaux bâtiments ecclésiastiques pour les nouvelles congrégations, nous pourrions leur coller du fardeau externe pour lequel ils sont sous-équipés à supporter.

Les bâtiments et les institutions ecclésiastiques peuvent contribuer aux MIEs, mais ils peuvent également devenir des pierres d'achoppement.

4. Où est-ce que les équipes s'intègrent ?

Comme toute autre chose dont nous avons discuté, les équipes ne sont pas intrinsèquement pour ou contre les MIEs. Si chaque membre d'équipe voit le but de l'équipe comme étant d'encourager et de nourrir un MIE, alors les perspectives de réussite sont bonnes. Si, d'autre part, l'équipe ou ses membres se replient sur eux et deviennent une fin en eux-mêmes alors un MIE est peu probable. Lorsque les équipes se mettent à abandonner leur propre volonté, et fixent leurs vues à faire n'importe quoi qu'il faut sous l'onction de Jésus Christ afin d'initier et de nourrir un MIE, le succès ne peut être qu'à leur portée.

5. Est-ce que les MIEs encouragent l'idée d'hérésie ?

Des critiques prétendent qu'un phénomène de base tel qu'un MIE est une terre fertile pour l'hérésie. Ceci peut être vrai, mais n'est pas forcément ainsi. La solution la plus souvent proposée est plus de formation théologique. Toutefois, l'histoire ecclésiastique a montré que le remède peut être pire que la maladie. Depuis la première école théologique à Alexandrie en Égypte, les séminaires ont prouvé d'eux-mêmes capable de transmettre l'hérésie en plus de l'état doctrinal. C'est vrai de nos jours, aussi.

La clé d'avoir une doctrine pure est la Parole de Dieu. Dans l'environnement de l'explosive croissance ecclésiastique du premier siècle, il n'y avait aucun séminaire. Il y avait simplement une pratique qui consistait à « leur enseigner à observer toute chose que je vous ai recommandé. » (Matthieu 28.20). Hors de cette ordonnance, un grand nombre d'approches au discipolat et de formation s'est accrue. Le défi du premier siècle a peu changé pour nous de nos jours et invite les mêmes sortes de réponses créatives pour assurer une fidélité perpétuelle aux enseignements de Christ.

6. Que faites-vous avec les tout petits ?

Les missionnaires et ceux qui ont l'expérience de l'église traditionnelle soulèvent nombreuses préoccupations au sujet de la méthodologie des églises-cellules. L'une des préoccupations les plus courantes concerne la place des enfants dans les églises-cellules. Les praticiens des églises-cellules admettent que ceci est une faiblesse comparée aux églises traditionnelles avec leur programme de l'école de dimanche. Les solutions varient. Il est possible de rassembler les enfants dans l'étude biblique de la cellule ou bien on peut les diviser dans des programmes séparés, ce qui peut être mené par la rotation des bénévoles ou la jeunesse la plus âgée. Si nous résistons à la tentation de permettre aux églises-cellules de s'agrandir

trop avant qu'elles ne se divisent et se multiplient, alors nous maintenons la tâche de nourrir et de discipliner notre jeunesse plus faisable.

Même sans réponse universelle à ce défi, il y a une variété de réponses qui se font à travers le monde. Comme plusieurs défis liés à un MIE, les missionnaires et les implantateurs d'églises sont encouragés à continuer d'expérimenter, d'innover et à s'adapter.

7. Pouvons-nous tout recommencer s'il vous plaît ?

Certains missionnaires qui commencent à étudier de manière sérieusement les MIEs trouvent de temps en temps qu'ils sont simplement sur une mauvaise voie et se demandent s'il est possible de recommencer. Évidemment, il est impossible de recommencer en fait, mais il est possible de corriger les premières erreurs et pencher (orienter) les échelles d'un mouvement dans la bonne direction. Parce que les MIEs ne sont pas justement des programmes ordonnées pas à pas, ils peuvent être facilités chaque fois que nous arrêtons de faire ces choses qui les entravent et que nous commençons à faire encore plus ces choses qui semblent les soutenir. Ceci devrait être un encouragement à quelqu'un qui espère voir un MIE s'étendre parmi un groupe de personnes.

Chapitre 7^{ème} : OBSTACLES AUX MIEs

Les MIEs sont des actes de Dieu, mais il est étonnant de constater combien de fois l'humanité est à mesure de les contrarier. Tout comme la plupart des œuvres de Dieu entre nous, Il nous autorise à coopérer activement avec Lui ou à devenir des obstacles à ses buts désirés et cela de manière consciencieuse ou involontaire. Les missionnaires impliqués dans les MIEs ont identifié plusieurs actions humaines qui tendent à obstruer, à ralentir ou en d'autres termes à entraver les MIEs. Bien que nous ne puissions pas créer un MIE, nous pouvons sûrement travailler pour éviter de bloquer leur émergence. Voici donc certains des obstacles les plus importants aux MIEs et auxquels sont confrontés les missionnaires de nos jours.

1. Imposer des exigences extra - bibliques à une église existante

Lorsqu'une mission, une union ou une convention essaie d'exiger à une congrégation d'avoir des choses extra – bibliques telles que le foncier, un bâtiment, des dirigeants qui ont reçu une formation de séminaire ou un clergé payé avant de leur accorder un plein statut d'église à part entière, il va s'en dire qu'un MIE est entravé. Les chrétiens peuvent avoir les meilleures intentions lorsqu'ils imposent des préalables avant de constituer une église officiellement. Les préalables visaient généralement à assurer la viabilité de l'église avant de la livrer à elle – même. Toutefois, les exigences telles que les bâtiments, le terrain et le clergé salarié peuvent devenir rapidement un fardeau pour l'église et qui la rend incapable de se reproduire facilement.

2. Perte d'une précieuse identité culturelle

Lorsqu'un peuple doit abandonner sa précieuse identité ethnique et

adopter une culture étrangère dans le but de devenir des croyants, la cause d'implantation d'églises n'ira pas loin. De nombreuses églises à travers le monde qui culturellement semblent ne pas être à leur place dans leur cadre servent de témoignages à cet obstacle.

Dans de nombreux cas, l'implantation d'églises est devenue une guerre culturelle, étant donné que les missionnaires et les chrétiens locaux essaient de conquérir et de changer la culture plutôt que les cœurs des gens. Chaque fois que l'on doit devenir Russe, Américain, Européen etc... pour devenir chrétien, il y a peu de chance pour que le mouvement s'étende rapidement entre un peuple non – russe, non américain et non – européen.

3. Surmonter les mauvais exemples de christianisme

Malheureusement, la propagation de l'Évangile à travers le monde a souvent produit des églises qui sont des mauvais exemples de la foi. Si les anciennes églises dans une région ont des fidèles non régénérés et qui se livrent à un comportement mondain et immoral, il sera difficile pour les nouveaux convertis de convaincre l'égaré sur le fait que la foi chrétienne est saine et capable de racheter leur monde.

Certaines habitudes du comportement de l'église peuvent ne pas être immorales, mais continuent de compromettre et de saper (miner) l'esprit d'un MIE. Chaque fois que les anciennes églises dans une région ne sentent aucune envie de propager leur foi, les nouveaux convertis peuvent se demander pourquoi ils devraient des êtres passionnés, zélés, dans l'évangélisation.

4. Les modèles d'églises non reproductibles

Quand les missionnaires commencent l'implantation des églises avec les éléments qui ne peuvent pas se reproduire par les gens eux-mêmes ils

ont miné un MIE. La tentation est toujours là. Il semble plus rapide et facile d'importer une solution pour un défi local plutôt que de chercher une solution locale. Les articles provenant de l'extérieur peuvent être autant inoffensifs que des blocs de cendre pour la construction, les chaînes appareils électroniques ou les chaises pliantes importées.

Les mouvements authentiques d'implantation des églises acceptant toujours d'affronter l'apparence de leur contexte. Si les villages sont faits de bambou, alors, les bâtiments ecclésiastiques sont faits de bambou. Dans les zones urbaines, les cellules d'églises émulent les structures familiales au lieu d'une structure d'assemblée de fidèles qui exige des bâtiments chers utilisés exclusivement pour les réunions de culte. Les praticiens des MIEs évaluent chaque aspect de chaque église en commençant par la question suivante : « Ceci peut-il être reproduit par ces convertis ? » Si la réponse est « non », alors l'élément étranger est rejeté.

5. Les subventions créant la dépendance

L'argent en lui-même n'est pas mauvais. Ça joue un rôle primordial dans le soutien des missionnaires et dans la promotion des choses que les non – convertis ou les nouveaux convertis ne peuvent pas faire pour eux-mêmes. Chaque fois que l'Évangile est annoncé à un nouveau groupe de personnes, un soutien extérieur est demandé. Le problème est lorsque le financement extérieur crée la dépendance parmi les nouveaux chrétiens, étouffant leur initiative et altérant un MIE.

L'utilisation saine des fonds extérieurs pourrait comprendre le financement des objectifs chez des personnes non encore atteints, le développement de la littérature de l'Évangile, la programmation à la radio et les diffusions d'émissions, la réalisation du film sur Jésus, la traduction de la Sainte Écriture, les émissions évangélique à la télévision, les cassettes, les

CD etc... Lorsque des bonnes volontés de l'extérieur soutiennent la croissance en achetant des immobiliers ou en subventionnant les salaires des pasteurs, elles freinent la capacité du mouvement à reproduire de lui-même de manière spontanée et localement.

6. Les exigences extra - bibliques des dirigeants

Chaque fois que des missionnaires de bonne volonté, des églises ou des chefs confessionnels imposent des exigences aux leaders d'église qui dépassent celles stipulées par le Nouveau Testament, alors le MIE se trouve entravé.

Les modèles du Nouveau Testament se trouvent dans la sélection des douze disciples par Jésus Christ (Matthieu 4.18-22) et le critère de l'apôtre Paul pour les évêques et les diacres (1 Timothée 3) . C'est frappant que le caractère moral et la bonne volonté à suivre le Christ aient un plus grand poids que la formation théologique et les diplômes universitaires.

7. Pratique et pensée linéaire et ordonnée

Il est naturel pour les missionnaires de penser en termes d'étapes ordonnées dans l'implantation des églises. Par exemple, vous apprenez d'abord la langue, ensuite vous développez les rapports, vient ensuite le partage d'un témoignage, ensuite vous élevez les leaders, ensuite vous débutez le commencement d'autre église. Toutefois, les missionnaires qui ont piloté avec réussite les MIEs décrivent une différente étendue non – linéaire du mouvement.

Ils insistent sur l'importance de témoignage à partir du premier jour même avant que la langue ne soit maîtrisée. Plutôt que d'attendre la conversion, les missionnaires ordonnent le perdu vers la conversion. Au moment où ils deviennent des croyants, les nouveaux convertis participent

déjà dans les cellules ecclésiastiques pendant un moment et ont déjà acquis une vision pour commencer des églises. Les MIEs se présentent lorsque tous les divers éléments d'un MIE sont en cours de manière simultanée.

8. Implantation des églises « grenouilles » plutôt que des églises « lézard »

Oui, ceci est une métaphore. Les églises de grenouille se considèrent comme une fin en soi, s'asseyant tranquille et se contentent sur une colline ou sur un lis de piste (ou rue principale), s'attendant que le perdu vienne à eux à la recherche du salut. Les églises de grenouille tiennent les réunions dans les lieux où elles se sentent bien au confort et demandent au perdu de s'adapter à leur monde grenouille. Les églises de lézard poursuivent toujours le perdu. Adaptables et prêtes à l'action, elles se déplacent rapidement dans le monde à la recherche du perdu et cela à travers les crevasses et les fissures. Les églises de lézards pénètrent dans les domiciles du perdu avec des études bibliques évangéliques plutôt que de demander au perdu de venir dans leurs églises. Elles sont disposées à changer de couleurs, dépensent beaucoup d'énergie, et perdent même leur queue si cela est nécessaire dans le but de ramener le perdu dans la famille de Dieu.

9. Les stratégies dogmatiques

Après tout, l'instruction qui a été étudiée dans ce livre, cela peut sembler étrange pour prévenir les missionnaires contre les méthodologies fabriquées d'avance. Toutefois, les praticiens des MIEs sont intensément curieux et engagés pour apprendre où et comment Dieu est à l'œuvre. Chaque fois que les missionnaires rentrent dans le champ avec une poche pleine de réponses plutôt que un cœur qui a faim d'observer et d'apprendre où Dieu

est à l'œuvre et ce qu'il fait, alors, ils sont en train de limiter la capacité de Dieu à les utiliser. Ceci n'est pas pour encourager une certaine vision de « ne rien connaître » des missions, mais cela parle de la nécessité d'humilité et de dépendance sur Dieu afin de révéler où et comment Il choisira d'entraîner un MIE.

Chapitre 8^{ème} : SUGGESTIONS POUR L'AMELIORATION DES MIEs

À côté des modèles de MIEs que nous avons examinés, il y a un bon nombre d'autres mouvements qui pourrait être décrit comme « prêt du centre de la cible. » Certains de ceux-ci démontrent beaucoup de caractéristiques souvent identifiées avec des MIEs, mais ils manquent d'éléments essentiels et ainsi peuvent aboutir a des mouvements avortés.

A titre d'exemple, un peuple musulman Turk a été reconverti au Christ par dizaines de milliers ces cinq dernières années. Aussi récent qu'en 1992, il n'y avait pas plus de 50 convertis chiffrés parmi cette population de plusieurs millions de têtes. En début de l'année 1989, une stratégie basée sur la prière, l'évangélisation et le ministère fut initiée parmi eux. L'œuvre était lente au début, mais à la fin de l'année 1995, la reconversion au Christ commença. Vers la fin de l'année suivante, les églises locales dans la zone rendues compte du baptême de plus de 15 000 de ces musulmans Turks.



Aujourd'hui, l'augmentation des nouveaux convertis a baissé quelque peu, mais des traces demeurent quelque part entre 20 000 et 30 000 d'adultes convertis. Le facteur gênant est le manque relatif de nouvelles églises pour assimiler la croissance. Tandis que la croissance de convertis a

explosé, il y a eu peu d'augmentation dans le nombre d'églises débutantes. Ça menace de laisser des milliers d'orphelins sans églises à se débrouiller tous seuls (d'eux-mêmes).

Il n'est peut-être pas trop tard pour les missionnaires de mettre en place une stratégie d'implantation locale reproduisant les églises-cellules parmi ce groupe de personnes. La formation des croyants laïques à implanter des nouvelles églises-cellules pourrait racheter ce mouvement.



Une situation semblable a eu lieu parmi un groupe de peuple islamique en Afrique. Comme résultat de la large diffusion radiophonique de l'Évangile et de l'évangélisation au moyen de la vidéo, les comptes rendus classiques estiment plus de 15 000 musulmans convertis au christianisme. Malgré ces nombres encourageants, seulement 30 églises chiffrées existent dans la région. À moins qu'un modèle d'églises plus efficace et localement reproductible puisse être présenté, il y aura probablement une énorme perte de nouveaux convertis.

Autres types de « prêt du centre de la cible » les plus courants sont les nombreux endroits à travers le monde où les missionnaires ont expérimenté la croissance modérée lorsqu'une plus grande croissance peut être

possible. Dans ces cas, les missionnaires évangélisent fidèlement et implantent les églises parmi leur groupe de peuple pendant des décennies. Les gens répondent à l'évangile et le royaume croît lentement. Pendant que la croissance d'église est stable, il est loin d'exploser. Personne ne ferait la confusion de ceci avec un MIE. Dans cette habitude d'augmentation régulière, les églises débutantes ne sont même pas à mesure de se maintenir au niveau du taux.

Les MIEs sont-ils possibles dans ces genres de situation ? Sûrement Dieu seul nous le certifiera ; mais les praticiens des MIE suggèrent que certaines étapes de bonne manœuvre devraient être prises en compte, ce qui pourrait aider à renverser la balance en faveur d'un MIE. Dans certains cas, la période de gestation pour les églises débutantes est en fait beaucoup trop longue. Dans ces cas, ça peut être possible de raccourcir le cycle de reproduction d'implantation d'une église. Voici quelques indices qui peuvent aider à accélérer le processus.

Si vous utilisez une méthode chronologique de raconter les histoires bibliques pour communiquer l'Évangile, souvenez-vous que raconter les histoires est une méthode et non pas une fin en soi. En tant que méthode, ça peut être adapté et modifié. Penser à utiliser cinq (5) à dix (10) histoires pour fournir une vue d'ensemble panoramique de la Bible. Ensuite, donner une présentation de l'évangile et puis un appel à l'engagement. Vous pouvez alors suivre la présentation de la vue d'ensemble panoramique avec un plus long parcours à travers la Bible, visant le discipolat et des présentations supplémentaires de l'évangélisation.

Vous pourriez également essayer de raccourcir la démarche chronologique des histoires bibliques. Certains conteurs passent au plus 110 semaines à travailler à travers la Bible depuis la Genèse jusqu'à la consommation de l'éternité. Ceci pourrait –il être réduit, soit par le choix de

moins des histoires, soit en offrant les histoires plus fréquemment ? Peut-être que les deux méthodes pourraient être mises en pratique. Ça peut réduire le temps requis pour une église débutante de deux ans à peu de semaines !

De la même manière, pensez à condenser une étude biblique évangélique de 12 semaines en une étude biblique de 12 nuits. Vous avez compris. Souvenez-vous que la vitesse de reproduction est l'une des caractéristiques universelles d'un MIE. Résistez à la supposition selon laquelle la plus grande vitesse équivaut à la qualité diminuée. L'adage selon lequel la lenteur est meilleure n'est pas nécessairement vrai.

Vous pouvez également accélérer l'implantation des églises en soulevant les attentes et les responsabilités d'implantation des églises des nouveaux convertis. Dans un MIE, le développement du discipolat et des dirigeants est un processus constant plutôt que les étapes dans une progression linéaire que les individus doivent parcourir avant de pouvoir commencer eux-mêmes l'implantation des églises. Souvenons-nous que dans un MIE en Inde, un nouveau converti a implanté 42 églises pendant une seule année. Personne ne lui a dit qu'il était beaucoup trop immature spirituellement pour une telle conduite !

Pour terminer, certains missionnaires peuvent se retrouver dans une situation qui ne manifeste aucun des éléments qui indiquent un atout pour un MIE. Alors, quoi faire ?

Nombreux de ces facteurs qui contribuent ou entravent à un MIE met des années à se développer ou à changer. Comme un petit navire qui flotte sur un bassin, s'il advient que nous entassions des cailloux à son sommet, et cela un par un, le poids deviendra évidemment beaucoup trop et le navire submergera. Il est ainsi avec les MIE. Travailler en ajoutant régulièrement des éléments qui contribuent à un MIE et à ôter les barrières connues, peut

du jour au lendemain aboutir à une masse critique qui transforme la situation d'un difficile, sec et non-productif champ en un dynamique MIE.

Le point de départ pour ce changement est une renaissance spirituelle, un désir passionnant dans le cœur de tout missionnaire à voir tous les peuples du monde à venir à une foi qui conduit au salut. Nous sommes disposés à entreprendre n'importe et toute action nécessaire afin de poursuivre ce but, que lorsque notre vision est ravivée et que nous avons soif pour un MIE.

Chapitre 9^{ème} : UNE VISION POUR LE MONDE BASEES SUR LES PRINCIPES DES MIEs

Dieu nous a montré qu'Il fait vraiment quelque chose dans notre temps entre les peuples de la terre quelque chose de si étonnant que nous ne l'avions pas cru sans l'avoir vu de nos propres yeux (voir Habacuc 1.5). Cette chose étonnante nous appelons les MIEs. Les MIEs ne sont pas limités à un secteur de société géographique ou ethnique. Dieu a démontré qu'Il peut créer les MIEs parmi les peuples urbains ou ruraux, parmi les peuples éduqués ou illettrés et cela, sur n'importe quel continent et à partir de n'importe quel contexte religieux. Le lien universel dans chacun d'eux est Dieu réconciliant le monde à lui-même au travers Jésus Christ.

Le long du parcours, Il nous a appelés pour être ses collaborateurs. Si nous sommes disposés, Il peut nous bénir plus afin de voir les MIE s'étendre de nos jours partout dans le monde.

Pendant les cinq dernières années, environ un quart de millions d'âmes perdues ont eu la foi en Jésus Christ à partir de cinq MIE. Imaginer donc 50 MIE ou 500 ! L'enthousiasme ne se résume pas cependant dans les nombres, même si l'on considère que les nombres représentent les individus naissant de nouveau en Jésus Christ. La plus grande joie vient du fait que l'on soit en mission avec Dieu et cela dans son plan de rédemption pour les nations. Nous servons comme ses instruments dans cette opération de miracle de salut qui s'étend à tous les peuples. C'est pour cette joie que nous continuons.

Les coureurs de marathon débutent généralement leur course avec un grand enthousiasme. Peu après cependant, beaucoup abandonnent ou ralentissent. Certains coureurs avancent à grands pas à travers la douleur et l'épuisement. Pour ces athlètes d'endurance il n'y a plus de vue exaltante que la ligne d'arrivée. Lorsqu'ils la voient, leur pouls s'accélère, leur pas augmente, et leur adrénaline déferle si bien qu'ils les conduisent en avant

jusqu'à la ligne finale.

Le corps de Christ mène une grande course depuis environ 2000 ans. Le long du parcours, de nombreux convertis se sont affaiblis et égarés. Au lieu de continuer malgré tout, ils sont satisfaits d'avoir un rythme lent.

Un grand nombre de chrétiens de nos jours observent les signes qui peuvent indiquer que nous approchons la ligne d'arrivée. Dieu déverse son Esprit parmi les nations (voir Actes des Apôtres 2.17). Ceux qui interprètent ces MIEs comme des signes de sa Divine intervention dans l'histoire, sont en train de réexaminer leurs vies et de redoubler leurs efforts.

À parler franc, si ceci est de Dieu, nous voulons en être une partie. Entrant dans la dernière ligne droite, nous voici : pouls accéléré, rythme fortifié, et résolution augmentée.

“Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement et courons avec persévérance la course qui nous est ouverte” (Hébreux 12.1)

VOCABULAIRE DE MOUVEMENT D'IMPLANTATION D'ÉGLISES

Églises cellules : petits corps de croyants composés généralement de 10 à 30 par groupe, se réunissant dans des maisons ou des petits magasins afin d'accomplir les cinq objectifs d'une église, et liés les uns aux autres dans une sorte de réseau structuré. Souvent, ce réseau fait partie d'une seule et plus grande identité ecclésiastique.

Histoires de la Bible dans leurs ordres chronologiques : une méthode non – littéraire de communiquer l'Évangile à un peuple. On leur raconte dans une manière culturellement convenable, les grandes histoires de la Bible, commençant avec la création ensuite la rédemption, et jusqu'au retour de Christ.

Mouvement d'Implantation d'Églises : un MIE est une croissance rapide et exponentielle d'églises autochtones qui, elles aussi, plantent d'autres églises parmi un peuple donné ou dans une partie d'une population.

Objectif final : le but suprême d'une stratégie ou plan d'action. Dans une stratégie orientée vers un MIE, c'est l'objectif final qui informe et mesure la valeur relative de toute étape, tout but et toute action.

Éthos : l'esprit de corps ou l'esprit de groupe. Dans la philosophie d'un MIE, il y a une attitude et un climat d'opinion qui aspire farouchement vers un MIE.

Exogène : provenant du dehors de l'environnement local, de l'étranger ; d'origine extérieure.

Cinq objectifs de l'église : 1) l'adoration, 2) œuvre évangélique et missionnaire, 3) formation de disciples, 4) le ministère et 5) la communion fraternelle.

Églises de maisons : petits corps d'environ 10 à 30 croyants se réunissant dans des maisons ou dans des petits magasins, lesquels (au contraire des églises cellules) ne sont pas généralement organisés sous une seule autorité ou sous une hiérarchie d'autorité.

Croissance incrémentale : croissance par addition. Ainsi, un nombre de base de 10 églises pourrait ajouter quelques églises chaque année. Ceci s'oppose à la croissance multiplicative.

Autochtone : provenant de l'intérieur ou à mesure d'être originaire de l'intérieur d'un contexte local. Ceci s'oppose à exogène.

MARP : 1) Modeler, 2) Aider, 3) Regarder, et 4) Partir. Le rythme de mettre en place l'implantation d'églises qui contribue à un MIE quand un missionnaire observe les étapes suivantes : **Modeler** un MIE, **Aider** les nouveaux convertis à planter des églises orientées vers un MIE, **Regarder** pour voir que les églises se reproduisent, et ensuite **Partir** dans le but de commencer un nouveau cycle **MARP**.

Être « mentor » : une forme d'enseignement qui comprend marcher à côté de la personne que vous enseignez et l'inviter à apprendre à partir de votre exemple.

Croissance multiplicative : une croissance extraordinaire caractérisée du fait que chaque partie multiplie d'elle-même. Ainsi, deux peuvent devenir quatre et quatre peuvent devenir huit à 10 etc... dans une croissance multiplicative. Ceci s'oppose à la croissance par addition.

Églises PONCEM : une méthode d'implanter des églises. Une église PONCEM a des caractéristiques suivantes : elle utilise une étude biblique/ culte **Participative** et les groupes d'adoration ; elle affirme l'**Obéissance** à la Bible comme le seul critère du succès, elle utilise les leaders **Non-payés** et non hiérarchiques, elle est constituée dans une **Cellule**, et elle se réunit le plus souvent dans les **Maisons** ou les petits magasins.

Récolte précisée : un emplacement stratégique des implantateurs d'églises en relation avec les chercheurs ou les nouveaux convertis qui ont été déjà identifiés et cultivés à travers leurs réponses à l'évangélisation en plein air.

« **Tirage des réponses** » et « **boucles des réponses** » : employer des méthodes pour enregistrer la réponse à l'évangélisation en plein air pour les objectifs de suivi, de faire les disciples, et d'implanter d'églises.

PFLR (Programme de Formation pour des Leaders Ruraux) : un programme de formation sur le tas pour les implantateurs d'églises et les dirigeants d'églises qui a été développé au Cambodge. Le programme vise à la pratique des modules de formation à court terme désignés pour maintenir les étudiants engagés dans leur ministère pendant qu'ils apprennent.

Coordinateur de stratégie : un missionnaire qui prend la responsabilité de développer un plan complet qui vise à initier et à se nourrir un MIE parmi un groupe de personnes ou un segment de population non-atteint.

Les subventions : les fonds d'argent de l'extérieur utilisés pour soutenir les pasteurs et les autres ouvriers de l'église. Ceci est généralement anti – productif pour un MIE.